

PANORAMA

La revue des sciences humaines



Facettes Humaines



DÉCEMBRE 2023

VOLUME 2, NUMÉRO 2

Éditeur : Cégep de Jonquière

Lieu de publication : Jonquière

Comité de la revue : Frédérick David, Hélène Dionne, Geneviève Dubé,
Jérôme Gagnon, Denis Harvey, Céline Rodriguez,
Marie-Hélène Tremblay, Pierre Turcotte

Coordonnatrice du projet et
responsable de la rédaction : Marie-Hélène Tremblay

Soutien à l'édition et conseils scientifiques : Sonia Dussault

Œuvre de couverture : © Ève Simard

Correcteur-réviseur : Dominic Bergeron

Financement : Service d'animation et de développement pédagogiques
du Cégep de Jonquière

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec,
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 2816-4024 (Imprimé)
ISSN 2816-4032 (En ligne)



SOMMAIRE

Préambule 4

Territoires et sociétés

Atlas commentés

Le coefficient de Gini 5

Le sida et le VIH chez les jeunes dans le monde : Où en sommes-nous 40 ans plus tard ? 11

Réflexions géopolitiques

Essai

La géopolitique d'un Saguenay indépendant 16

Ouverture sur le monde

Photoreportage en Équateur

La Moya 19

Photoreportage à Saguenay

Aucun abri pour les sans-abris 23

Histoire régionale

Photo patrimoniale

La chapelle Saint-Cyriac : un havre de paix et de sérénité 26



PRÉAMBULE

Mot du coordonnateur du département

Que c'est beau, les sciences humaines. On a quand même un des plus beaux métiers du monde, non? On forme les cerveaux du futur pour qu'ils puissent changer le monde et forger le prochain à leur image. On les outille pour qu'ils puissent comprendre la société, le monde, la vie! Mais comme j'ai toujours cru que l'on devait davantage se définir par ce que nous accomplissons, mettre en action nos jeunes est l'aspect le plus enlevé de notre travail. Ils et elles nous surprennent par leur réflexion, leur créativité et leur engagement. Et quel privilège ils ont d'étudier au Cégep de Jonquière, car ici les plus méritant-e-s se voient récompensé-e-s par la diffusion de leurs recherches, travaux ou autres projets innovants dans NOTRE revue scientifique en sciences humaines : Panorama!

On parle beaucoup de l'importance pour les chercheur-se-s universitaires de publier. Ici, à l'aube de l'âge adulte, nos étudiant-e-s peuvent déjà le faire grâce à une superbe équipe d'enseignant-e-s dévoué-e-s qui ont comme ultime priorité de faire grandir les générations de l'avenir pour que ces futur-e-s citoyens et citoyennes

Mot du comité de la revue Panorama

C'est un bonheur de vous présenter la 4^e édition de la revue Panorama! Celle-ci met en valeur les projets d'étudiant-e-s du Département des sciences humaines du Cégep de Jonquière qui se sont particulièrement démarqué-e-s au cours de l'année 2023. Votre expérience de lecture vous permettra de réfléchir à des enjeux d'inégalités internationales d'un point de vue géographique et social, pour ensuite expérimenter une configuration géopolitique régionale des plus créatives. Les sections suivantes vous permettront de plonger au cœur des sciences humaines à partir d'images, une grande place ayant été faite à la photo dans cette édition. Ce médium se lie bien aux réflexions touchant les sociétés humaines, parfois en illustrant le passé, d'autres fois en captant des réalités actuelles, qu'elles soient source de joies ou de souffrances.

Nous félicitons vivement les étudiant-e-s qui publient leur projet dans cette nouvelle édition de la revue! Vos efforts sont valorisés et vous contribuez à enrichir la formation collégiale en Sciences

Création de l'œuvre de couverture

Mon œuvre est surtout inspirée des inégalités sociales, de l'espace entre les classes sociales. J'ai également tenu à intégrer les autres articles de façon plus subtile pour que l'illustration puisse faire office de fenêtre sur les écrits.

En grandes lignes, elle représente un homme riche en haut de son immeuble qui se baigne calmement alors que l'eau de sa piscine inonde le monde. Le peuple à la mer essaie de se sauver de la tour et des vagues qu'elle crée, mais impossible d'échapper à cette immensité. Le patrimoine, l'histoire, l'art et les valeurs ne semblent pas

puissent bâtir la société de demain. Bref, lorsque nos étudiant-e-s ont le feu, notre rôle n'est pas de les éteindre pour les faire entrer dans le moule, mais de jeter de l'essence pour espérer un embrasement général. Je vous aime, sciences humaines, autant nos fabuleux-se-s élèves que mes collègues en or. Ensemble, nous sommes l'étage supérieur des sciences humaines.

Encore une fois, je vous envoie mes félicitations les plus sincères pour votre parcours scolaire exceptionnel et votre contribution à cette revue scientifique. Soyez fier-ère-s de votre choix de domaine d'études et de la contribution importante que vous apportez à notre société. Je vous souhaite à toutes et à tous un futur éclatant et j'ai hâte de voir les réalisations que vous accomplirez dans l'avenir en tant que diplômé-e-s en Sciences humaines.

Pierre Turcotte

*Coordonnateur du Département des sciences humaines
Cégep de Jonquière*

humaines. Vous êtes une grande source de fierté, pour notre département comme pour le Cégep de Jonquière!

Nous souhaitons remercier Ève Simard, étudiante du programme d'Arts visuels, qui a réalisé la magnifique œuvre de couverture de la revue en s'inspirant du contenu de la 4^e édition de Panorama. Bravo!

Enfin, le comité tient à remercier le Service d'animation et de développement pédagogiques du Cégep de Jonquière pour son appui dans ce projet audacieux, reconnaissant ainsi le travail des étudiant-e-s auteur-e-s et de leurs enseignant-e-s.

Bonne lecture à tous et à toutes!

*Le comité de la revue Panorama
Cégep de Jonquière*

de taille face à la place qu'a pris l'argent dans notre société, ils sont sous le niveau de la mer également. Les couleurs chaudes et froides utilisées contrastent et ajoutent de l'intensité à l'œuvre. On peut ressentir le froid qui règne sur Terre, contrairement à la chaleur que le soleil dégage à quelques millimètres du privilégié. On pourrait pratiquement croire qu'il va fondre, car il a voulu se rendre trop près du soleil.

Ève Simard

*Étudiante en Arts visuels
Cégep de Jonquière*

TERRITOIRES ET SOCIÉTÉS

ATLAS COMMENTÉS

Le coefficient de Gini

Par Frédérique Turcotte

INTRODUCTION

Dans un monde divisé entre pays riches et pays pauvres, les inégalités se font de plus en plus sentir en raison de la mondialisation et des médias. Cependant, les inégalités ne sont pas juste présentes au niveau mondial entre les différents états du monde, mais bien à l'intérieur des frontières de ces pays, entre leurs habitants eux-mêmes. Effectivement, les niveaux de richesse sont très différents entre certains groupes socioéconomiques et d'autres, cette situation de répartition inégale des revenus étant observable dans de nombreuses régions du monde. Ces différences drastiques sont nécessairement la conséquence d'un phénomène en particulier : c'est donc ce que cet atlas commenté souhaite découvrir.

Quelles sont les causes de ces inégalités ? Pourquoi certains pays sont-ils plus touchés que d'autres ?

DÉFINITION DE L'ENJEU

Le coefficient de Gini, ou l'indice de Gini, est une mesure qui est utilisée pour mesurer l'ampleur des inégalités de la répartition du revenu en comparant, par exemple, la situation actuelle d'un pays à une situation purement théorique d'égalité parfaite (Lamarre, 2021). D'ailleurs, on le calcule en utilisant le système de la courbe de Lorenz : on divise ce qui serait une égalité parfaite de la répartition du revenu d'un pays avec la véritable distribution des revenus disponibles, ce qui équivaut au coefficient de Gini du pays en question (BSI Economics, 2014). Cette unité de mesure a été élaborée en 1912 par le sociologue et statisticien d'origine italienne Corrado Gini (Rajca, 2017).

Il y a deux façons d'utiliser le coefficient de Gini, mais toutes deux sont semblables. Effectivement, le coefficient de Gini peut être soit mesuré sur une échelle de 0 à 1 ou sur une échelle de 0 % à 100 %. Cependant, peu importe l'échelle utilisée, le résultat et l'interprétation restent les mêmes : plus le

coefficient se rapproche de 0, plus la répartition des revenus est égalitaire dans le pays concerné. Inversement, plus le coefficient se rapproche de ou de 100%, plus tous les revenus vont dans les poches d'une seule personne. De ce fait, un pays ayant un coefficient de Gini de 0,277 est donc plus égalitaire qu'un pays dont le coefficient de Gini est de 0,439, par exemple. Le coefficient de Gini est très important et très d'actualité, car, de nos jours, c'est seulement 10 % de la population totale du monde entier qui possède près de 80 % de la richesse mondiale, ce qui crée de dangereux niveaux d'inégalités dans nos sociétés modernes (OXFAM France, 2021). Pour conclure, il est important de savoir que ce coefficient, bien que très utile, n'est pas nécessairement la meilleure unité de mesure pour évaluer le niveau de vie d'un pays, car il ne fait que mettre un nombre sur une multitude de facteurs qui diffèrent d'un pays à l'autre.

CARTE #1 : LE COEFFICIENT DE GINI

Le titre de la carte est « Les inégalités de

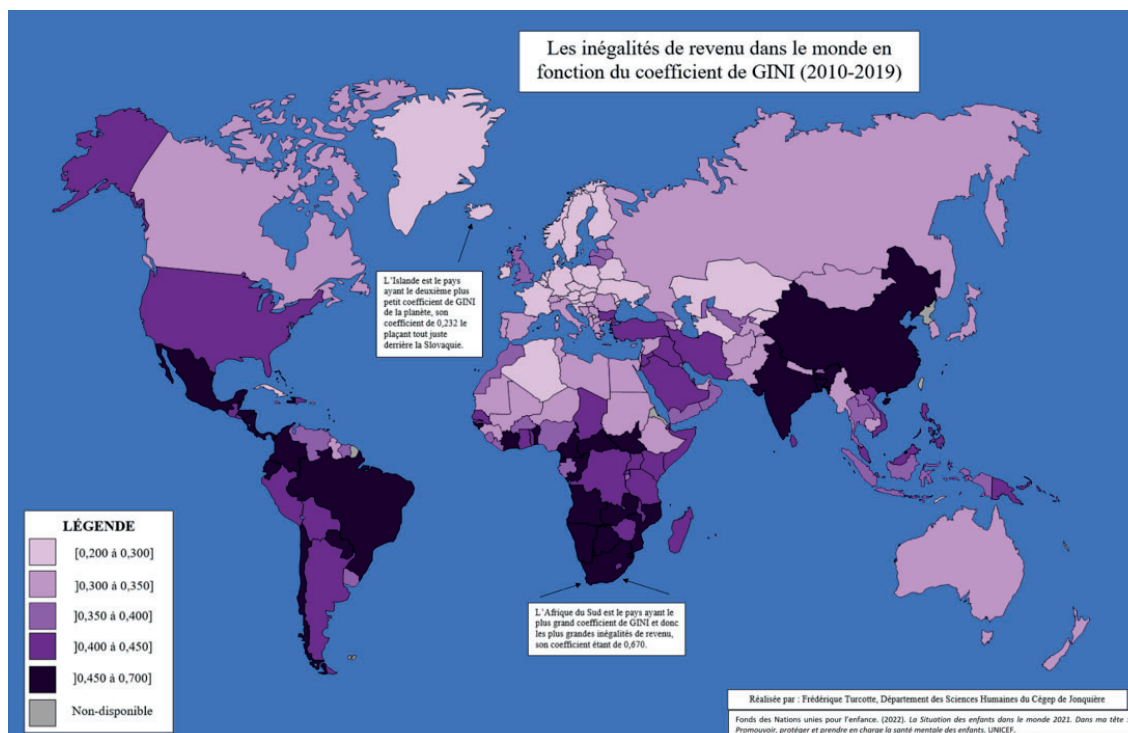


Figure 1 - Les inégalités de revenu dans le monde en fonction du coefficient de Gini (2010-2019) © Par Frédérique Turcotte (2023)

revenu dans le monde en fonction du coefficient de Gini ». C'est une carte de type politique, réalisée en 2023 à partir de données provenant d'un rapport du Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF) datant de 2022 intitulé *La situation des enfants dans le monde 2021*. Elle est conçue à petite échelle et représente le monde entier. Son contenu est d'ailleurs représenté à l'aide d'une projection cylindrique, l'un des trois types de projections cartographiques. Finalement, sa légende est basée autour du coefficient de Gini : plus la couleur est foncée, plus le coefficient de Gini est haut, et plus les inégalités de revenu sont élevées dans le pays en question.

ANALYSE DE LA CARTE

Les pays d'Afrique subsaharienne sont beaucoup plus touchés que les pays d'Afrique du Nord. La zone la plus au sud du continent africain est pratiquement homogène et tous les pays, à l'exception du Zimbabwe, du Lesotho et du Malawi, possèdent un coefficient de Gini situé entre 0,450 et 0,700, qui est la catégorie la plus élevée de la carte. Certains pays d'Afrique subsaharienne ont un indice de Gini se situant entre 0,350 et 0,400, tels que le Gabon, le Nigéria, le Burkina Faso, le Libéria et le Sierra Leone, ou entre 0,300 et 0,350, tels que l'Éthiopie, le Soudan, le Niger, le Mali et la Guinée, mais ces pays forment seulement une minorité dans ce très grand territoire. Du côté de l'Afrique du Nord, tous les pays de cette ré-

gion, à l'exception du Maroc et de l'Algérie, ont un coefficient de Gini se situant entre 0,300 et 0,350. Le continent américain dans son ensemble, lui, est moins hétérogène que son voisin africain. Presque tous les pays ont un coefficient de Gini se situant entre 0,450 et 0,700 ou 0,400 et 0,450 : les exceptions les plus flagrantes sont, entre autres, l'Uruguay, le Venezuela et le Suriname (coefficient de Gini situé entre 0,350 et 0,400) ainsi que le Canada et le Guyana, qui possèdent tous les deux un indice de Gini se positionnant entre 0,300 et 0,350. L'indice de Gini le plus bas de ce continent est celui de Cuba, qui est de 0,200 à 0,300.

L'une des régions les plus uniformes de la carte à l'étude est l'Europe : effectivement, près de la moitié des pays d'Europe, soit 22 états, ont un coefficient de Gini situé entre 0,200 et 0,300. La liste de ces 22 pays est vague et dispersée d'est en ouest du territoire, composée d'états tels que la France, l'Allemagne, la Finlande et l'Ukraine, entre autres. Les exceptions sont majoritairement des pays ayant un indice de Gini se retrouvant entre 0,300 et 0,350 (Italie, Grèce, Espagne, Roumanie, etc.) ou entre 0,350 et 0,400 (Royaume-Uni, Lettonie, Lituanie). Finalement, la Bulgarie est le seul pays d'Europe qui possède un coefficient se situant entre 0,400 et 0,450. Au sud-est du continent européen, le Moyen-Orient est composé d'états dont le coefficient de Gini se retrouve principalement entre 0,400 et 0,450, tels que les Émirats arabes unis, le

Qatar et la Turquie. Cette région est cependant beaucoup plus hétérogène que la précédente : le Yémen, l'Oman et le Koweït ont tous les trois des coefficients variant de 0,350 à 0,400, alors que le reste des pays du Moyen-Orient (l'Afghanistan et le Pakistan, entre autres) ont un indice se situant entre 0,300 et 0,350.

Passons à l'Asie de l'Est et à l'Asie du Sud, maintenant. En premier lieu, les deux pays les plus peuplés de la planète, soit l'Inde et la Chine, ont tous les deux des coefficients de Gini se situant entre 0,450 et 0,700, ce qui signifie un haut taux d'inégalités de revenu. Les autres pays d'Asie du Sud, soit le Bangladesh, le Népal et le Bhoutan, ont cependant un taux d'inégalité plus bas, leur coefficient de Gini se retrouvant entre 0,300 et 0,400. La région de l'Asie centrale a elle aussi un coefficient de Gini général plutôt bas. Effectivement, tous les pays, à l'exception de l'Ouzbékistan (0,350 à 0,400) et du Tadjikistan (0,300 à 0,350), ont un index qui se situe entre 0,200 et 0,250. Plus au nord, la Russie a un taux d'inégalités de revenu encore assez bas, son coefficient de Gini se situant quelque part entre 0,300 et 0,350. Les pays d'Asie de l'Est, à l'exception de la Chine, se situent aussi dans cette catégorie (le Japon, la Corée du Sud, la Mongolie et Taïwan). Finalement, les états qui composent l'Asie du Sud-Est forment un tout hétérogène en ce qui concerne leur coefficient de Gini distinct. En effet, les deux catégories principales dans cette ré-

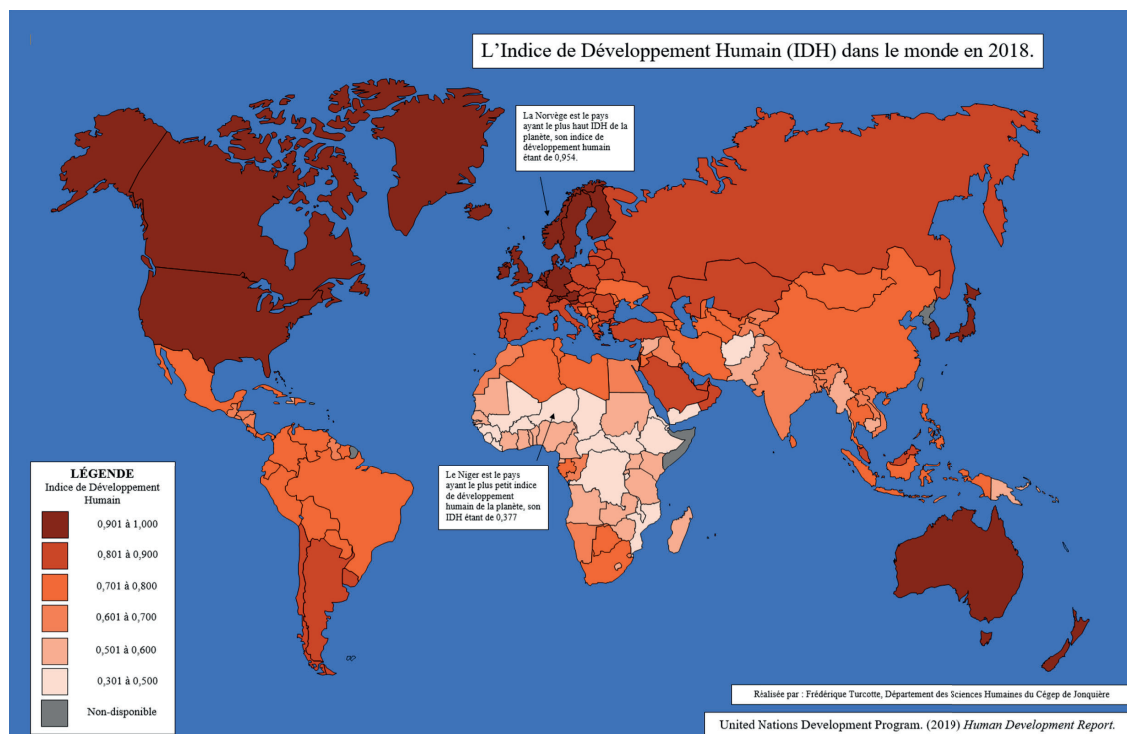


Figure 2- Carte de l'indice de développement humain (IDH) dans le monde en 2018 © Par Frédérique Turcotte (2023)

gion sont celle des coefficients de Gini se situant entre 0,400 et 0,450 (Philippines, Vietnam, Malaisie, Brunei) ainsi que celle de ceux qui varient entre 0,350 et 0,400 (Indonésie, Laos et Thaïlande). Trois pays se retrouvent dans la catégorie 0,300 à 0,350 : le Myanmar, le Cambodge et le Timor oriental. Pour conclure, l'Océanie et ses deux états, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, ont des coefficients de Gini se situant entre 0,300 et 0,350.

HYPOTHÈSES

Après cette analyse en profondeur, trois hypothèses seront explorées pour expliquer l'ampleur du phénomène des inégalités de richesse dans certaines régions du monde : l'indice de développement humain, le PIB/habitant ainsi que les régimes politiques en place actuellement. Le reste de cet atlas commenté se concentrera donc sur ces trois hypothèses dans le but de découvrir si elles se révèlent valides ou non.

CARTE #2 : INDICE DE DÉVELOPPEMENT HUMAIN

La première hypothèse suggère que l'indice de développement humain (IDH) d'un pays est une mesure qui a un effet concret sur le coefficient de Gini de celui-ci. Effectivement, alors que le coefficient de Gini ne mesure que le côté économique d'une société, l'IDH se calcule à partir de l'espérance de vie à la naissance des habitants, de deux indicateurs liés à la scolarisation et de deux autres indicateurs mesurant le revenu par habitant (UNDP, 2019). Plus l'indice s'approche de 0 pour un pays, plus le développement humain y est jugé faible ; à l'inverse, plus il s'approche de 1, plus le développement humain y est jugé élevé. On peut donc vérifier si les grandes inégalités de la répartition du revenu sont la cause d'un manque d'équité et de services selon les trois éléments mentionnés précédemment.

ANALYSE DE LA CARTE

Les IDH des pays du continent américain sont plutôt homogènes, bien qu'une différence claire puisse être observée entre les pays du Nord, soit le Canada et les États-Unis, qui possèdent tous deux un IDH se situant au-delà de 0,900, et le reste des pays américains. Effectivement, une grande majorité de ces pays (Brésil, Colombie, Mexique, etc.) ont un IDH qui se situe entre 0,701 et 0,800. Cependant, il y a certaines exceptions, comme le Chili, l'Argentine et l'Uruguay, qui sont tous les trois des pays

possédant un IDH plus élevé, variant entre 0,801 et 0,900, ou encore le Guyana, le Guatemala, le Salvador, le Honduras et le Nicaragua, qui se situent plutôt dans la catégorie des pays détenant un IDH entre 0,601 et 0,700. Finalement, Haïti est le seul pays d'Amérique à avoir un IDH qui entre dans la catégorie 0,501 à 0,600, et ce, de justesse, car son IDH est de 0,503.

Le prochain continent analysé est l'Afrique, qui est, lui aussi, plutôt homogène, mais avec un IDH généralement plus faible, à l'exception de quelques pays. On remarque ainsi que la plupart des pays africains se situent soit dans la catégorie la plus faible, 0,301 à 0,500 (Malawi, Mozambique, République centrafricaine, Éthiopie, etc.), ou dans la catégorie 0,501 à 0,600 (Zambie, Angola, Soudan, Mauritanie, etc.). Il y a quelques exceptions, comme le Maroc, l'Égypte, le Congo, la Namibie et l'Eswatini, qui possèdent tous les cinq un IDH se situant entre 0,601 et 0,700. L'Afrique du Sud, le Botswana, le Gabon, l'Algérie, la Tunisie et la Lybie sont des pays qui sont aussi des exceptions en détenant un IDH plus favorable, se situant dans la catégorie 0,701 à 0,800.

Ensuite, du côté de l'Europe, trois catégories de données sont visibles, soit les trois meilleures, l'IDH de tous les pays européens se situant entre 0,701 et 1,000. Les pays possédant les plus petits IDH sont majoritairement à l'est du continent, comme l'Ukraine, la Moldavie, la Serbie, la Bosnie-Herzégovine, la Macédoine du Nord et l'Albanie (0,701 à 0,800), alors que les pays détenant les plus grands IDH sont au Nord, tels que la Norvège, la Finlande, le Danemark, les Pays-Bas ou encore le Royaume-Uni et l'Irlande (0,901 à 1,000). Les autres pays d'Europe (France, Espagne, Portugal, Lituanie, Roumanie, etc.) ont tous un IDH qui entre dans la catégorie 0,801 à 0,900.

L'Asie est le continent le plus hétérogène, car les pays sont très différents l'un de l'autre en regard de leur développement humain. C'est dans la région du Moyen-Orient qu'un semblant d'homogénéité peut être observé, alors que sept pays, tels que l'Arabie saoudite et les Émirats arabes unis, possèdent un IDH se situant entre 0,801 et 900. Cependant, c'est aussi dans cette région qu'on retrouve le Yémen, un pays dont l'IDH se situe entre 0,301 et 0,500, ce qui prouve que cette zone est parsemée de différences flagrantes entre les pays qui la composent. Du côté de l'Asie centrale, chaque pays diffère grandement l'un de l'autre : la Chine, la

Mongolie, l'Ouzbékistan et le Turkménistan sont des exemples de pays qui détiennent un IDH se situant entre 0,701 et 0,800 ; le Kazakhstan et la Russie se situent dans la catégorie supérieure, soit de 0,801 à 0,900 ; le Japon et la Corée du Sud ont tous les deux des IDH qui varient entre 0,901 et 1,000 ; l'Inde, le Vietnam, le Laos, le Bangladesh et le Tadjikistan ont des IDH qui équivalent à un chiffre entre 0,601 et 0,700 ; le Cambodge, le Népal, le Myanmar et le Pakistan détiennent des IDH se situant entre 0,501 et 0,600 ; et finalement, l'Afghanistan a le plus petit IDH du continent, son indice se situant quelque part entre 0,301 et 0,500. L'Asie dite « insulaire » est plus homogène. Effectivement, à l'exception de Singapour (0,901 à 1,000) et de la Malaisie et du Brunéi (0,801 à 0,900), le reste des pays se situe dans la catégorie 0,701 à 0,800.

Pour terminer, l'Australie et la Nouvelle-Zélande sont tous les deux des pays possédant des IDH très élevés, se situant entre 0,901 et 1,000.

COMPARAISON ENTRE LES DEUX CARTES

On remarque qu'il y a de nombreuses différences entre la carte du coefficient de Gini et celle de l'indice de développement humain. Effectivement, dans plusieurs régions, les données ne concordent pas les unes avec les autres. Par exemple, les États-Unis sont l'un des pays les plus développés du monde et ils ont tout de même un coefficient de Gini critique. De plus, on peut également observer cette situation dans plusieurs pays du Moyen-Orient, tels que l'Arabie saoudite et le Qatar. Le pays ayant le plus petit IDH de la planète, le Niger, est loin d'être le pays avec le coefficient de Gini le plus bas. Cependant, il y a aussi plusieurs régions du monde où il semble y avoir une corrélation entre l'IDH et le coefficient de Gini : l'Afrique subsaharienne en est un bon exemple, tout comme le Kazakhstan, les pays scandinaves et certains pays d'Europe comme l'Allemagne, les Pays-Bas et la Belgique. La Norvège, le pays avec le plus grand IDH de la planète, a aussi l'un des coefficients de Gini les plus petits et donc peu d'inégalités de richesse.

CARTE #3 : PRODUIT INTÉRIEUR BRUT PAR HABITANT

Du côté de la deuxième hypothèse, il est possible que le produit intérieur brut (PIB) par habitant influe grandement sur le coefficient de Gini, car on avance qu'un bon coefficient de Gini n'égale pas nécessaire-

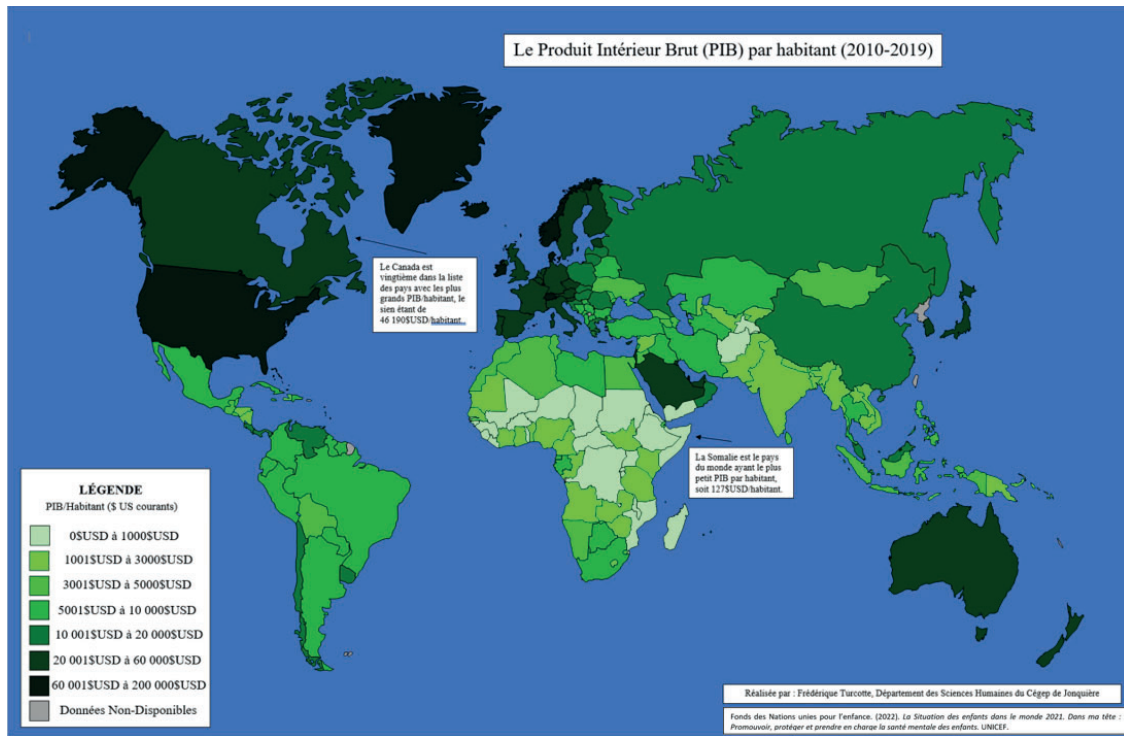


Figure 3 - Carte du produit intérieur brut (PIB) par habitant (2010-2019) © Par Frédérique Turcotte (2023).

ment un bon niveau de vie, ou, du moins, l'un des meilleurs niveaux de vie sur Terre. Les pays ayant les plus petites inégalités de revenu ne sont donc peut-être pas les meilleurs pays du monde en ce qui concerne la prospérité de leurs habitants et la richesse du gouvernement en place. Cette carte nous permettra donc de peut-être faire des liens entre les deux enjeux dans certains états du monde. À noter que les PIB/habitant sont en dollars américains (\$ US) pour la décennie 2010 à 2019.

ANALYSE DE LA CARTE

L'Amérique est très hétérogène en regard du PIB par habitant, avec une distinction très visible entre le Nord et le Sud. Le pays le plus riche de ce continent est les États-Unis, qui se situe dans la plus riche des catégories, de 60 001 \$ US à 200 000 \$ US. Le Canada, lui, a un PIB/habitant qui se situe entre 20 001 \$ US et 60 000 \$ US, tout comme les Bahamas, qui sont dans la même catégorie. Le Sud de l'Amérique est beaucoup plus diversifié : certains pays ont un PIB/habitant qui se situe entre 10 001 \$ US et 20 000 \$ US (le Chili, l'Uruguay, le Venezuela, le Panama et le Costa Rica), d'autres se situent entre 5 001 \$ US et 10 000 \$ US (le Brésil, l'Argentine, l'Équateur, la Colombie, le Suriname, etc.) et certains, comme la Bolivie, le Guatemala, le Belize et le Salvador, ont un PIB/habitant se situant entre 3 001 \$ US et 5 000 \$ US. Finalement, les pays ayant les plus petits PIB/habitant de ce continent

sont le Honduras, le Nicaragua et Haïti, qui se situent tous les trois dans la catégorie du 1 001 \$ US à 3 000 \$ US.

Ensuite, du côté de l'Europe, la situation est similaire à l'Amérique dans son hétérogénéité. Cependant, les pays sont plus regroupés selon leur catégorie, tels que la France, l'Allemagne, l'Italie, le Royaume-Uni et la Suède, qui sont tous des pays qui ont un PIB/habitant se situant entre 20 001 \$ US et 60 000 \$ US. Les pays possédant les plus hauts PIB/habitant sont le Danemark, l'Islande, l'Irlande, la Norvège, la Suisse et le Luxembourg, qui sont dans la catégorie 60 001 \$ US à 200 000 \$ US. L'Est de l'Europe montre une moins grande richesse par habitant : par exemple, plusieurs pays, comme la Grèce, la Lettonie, la Slovaquie et la Roumanie, ont des PIB/habitant se situant entre 10 001 \$ US et 20 000 \$ US. De plus, des pays comme la Biélorussie, la Serbie, la Macédoine du Nord et l'Albanie sont dans la catégorie 5 001 \$ US à 10 000 \$ US. Finalement, l'Ukraine et la Moldavie ont les plus petits PIB/habitant de l'Europe, se situant dans la catégorie 3 001 \$ US à 5 000 \$ US.

Passons maintenant à l'Afrique, un continent plus homogène en son centre, mais dont les pays des extrémités diffèrent du reste du territoire. La majorité des pays ont des PIB/habitant se situant entre 0 \$ US et 1000 \$ US, tels que la Somalie, le Soudan, le Tchad, la République démocratique du Congo et la Guinée. De nombreux autres

pays, comme l'Angola, la Tanzanie, le Kenya, le Bénin et la Mauritanie, se situent dans la catégorie 1001 \$ US à 3000 \$ US. Les pays les plus riches sont l'Afrique du Sud, le Botswana, la Lybie, le Gabon et la Guinée équatoriale, qui ont tous des PIB/habitant se situant entre 5 001 \$ US et 10 000 \$ US. Finalement, l'Algérie, le Maroc, la Tunisie, l'Égypte et la Namibie sont des pays possédant des PIB/habitant se situant entre 3 001 \$ US et 5 000 \$ US. Un peu plus à l'Est, les pays du Moyen-Orient et de l'Asie centrale sont très différents les uns des autres, cette diversité des données dans un même territoire étant le résultat récurrent de cette carte jusqu'à présent. Ainsi, seulement les Émirats arabes unis, l'Arabie saoudite, le Koweït et Israël ont des PIB/habitant qui se situent entre 20 001 \$ US et 60 000 \$ US. Le pays le plus riche est le Qatar (60 001 \$ US à 200 000 \$ US). Cependant, une très grande disparité les distingue des pays avoisinants, à l'exception de l'Oman, qui est le seul pays de cette région à avoir un PIB qui se situe entre 10 001 \$ US et 20 000 \$ US. Les pays les plus pauvres de cette région du monde sont le Yémen, l'Afghanistan et le Tadjikistan (0 \$ US à 1 000 \$ US), suivis de près par l'Inde, le Pakistan, le Népal, la Syrie et l'Ouzbékistan (1 001 \$ US à 3 000 \$ US), puis l'Arménie, la Géorgie, l'Azerbaïdjan et la Jordanie (3 001 \$ US à 5 000 \$ US). Les pays restants, tels que le Kazakhstan, le Turkménistan, l'Iran, la Turquie, l'Irak et le Liban, se situent dans la catégorie des PIB/habitant qui varient entre 5 001 \$ US et 10

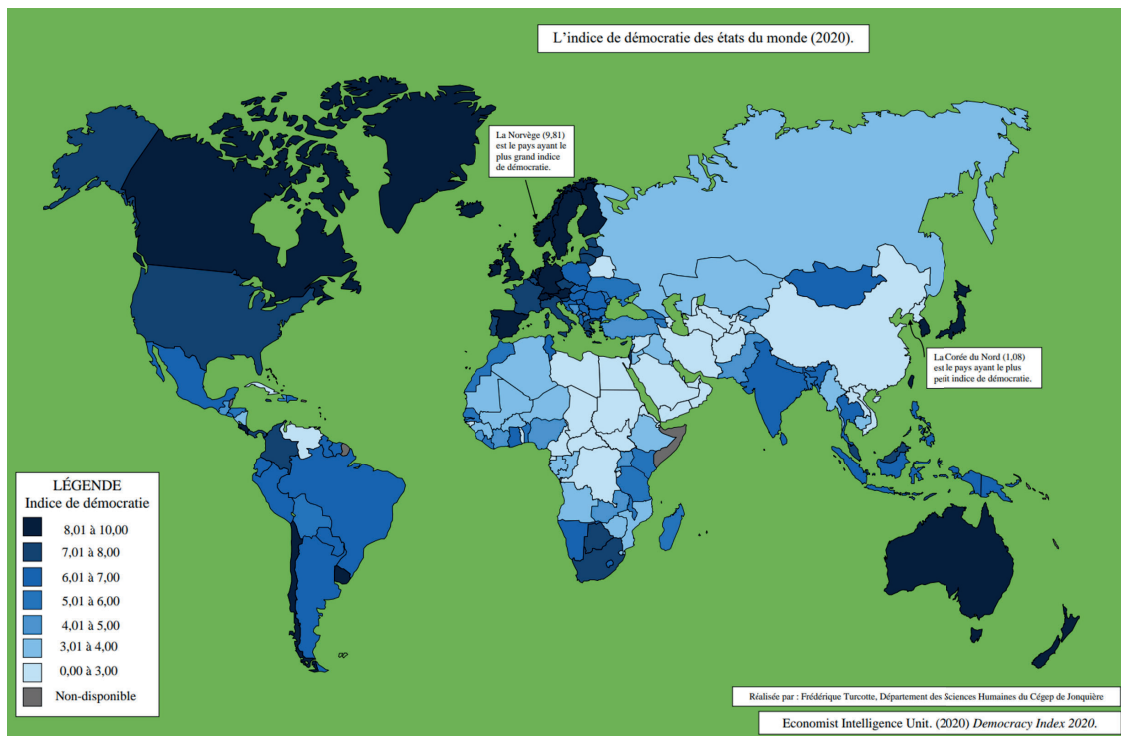


Figure 4 - Carte de l'indice de démocratie des états du monde en 2020 © Par Frédérique Turcotte (2023)

000 \$ US. Plus au Nord, la Russie a un PIB/habitant se situant entre 10 001 \$ US et 20 000 \$ US.

En Asie de l'Est, du Sud et en Asie insulaire, seulement trois états ont des PIB/habitant qui se situent entre 20 001 \$ US et 60 000 \$ US : le Japon, la Corée du Sud et le Brunéi. Singapour est le pays le plus riche de cette région, avec un PIB/habitant se retrouvant quelque part entre 60 001 \$ US et 200 000 \$ US. Les pays les plus pauvres se situent majoritairement au sud de la Chine, tels que le Vietnam, le Laos, le Bangladesh, le Cambodge et le Myanmar (1 001 \$ US à 3 000 \$ US). Des pays comme l'Indonésie et les Philippines, eux, se situent dans la catégorie 3 001 \$ US à 5 000 \$ US, alors que la Thaïlande est le seul pays de cette région qui a un PIB/habitant se classant entre 5 001 \$ US et 10 000 \$ US. Finalement, la Chine et la Malaisie sont deux états dont le PIB/habitant se situe entre 10 001 \$ US et 20 000 \$ US. Pour conclure, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, en Océanie, sont deux pays qui possèdent un PIB/habitant oscillant entre 20 001 \$ US et 60 000 \$ US.

COMPARAISON ENTRE LES DEUX CARTES

Si l'on compare cette carte avec celle analysée plus tôt sur le coefficient de Gini, on réalise que certains liens peuvent être faits, qui valident ou invalident l'hypothèse avancée, selon les cas. L'hypothèse proposait qu'un coefficient de Gini faible (peu d'inégalités

sociales) serait synonyme d'un haut niveau de vie par habitant et vice versa. Premièrement, les États-Unis sont le pays développé ayant le pire coefficient de Gini, mais ont l'un des plus hauts PIB/habitant sur Terre. Une connexion de la sorte peut être aussi faite avec l'Ukraine : l'un des meilleurs coefficients de Gini sur Terre mais un PIB/habitant similaire à celui d'un pays moins développé du Sud. Cette observation est aussi réalisable en Éthiopie, au Mali et au Niger. Cependant, les résultats de plusieurs pays nous permettent d'observer une certaine tendance se former. Effectivement, si le PIB/habitant est haut, deux options sont possibles : soit sa répartition des revenus est très égalitaire, soit elle ne l'est pas du tout. L'Islande a donc un PIB/habitant très élevé et un coefficient de Gini très faible (peu d'inégalités de richesse), par exemple. L'Afrique du Sud a l'un des plus hauts PIB/habitant du continent africain, mais en même temps l'un des coefficients de Gini les plus élevés (inégalités de richesse très élevées). On peut donc en conclure que le fait d'avoir peu ou beaucoup de richesse n'influence pas la façon dont on se la divise dans le pays.

CARTE #4 : L'INDICE DE DÉMOCRATIE

La troisième et dernière hypothèse est toute simple. Il se peut que l'indice de démocratie d'un pays soit l'une des causes de la bonne ou de la mauvaise répartition égalitaire des

revenus dans un pays quelconque. De ce fait, on estime que plus l'indice de démocratie d'un pays est haut, plus son coefficient de Gini sera bas. Dans cette carte illustrant les données de 2020 publiées par l'Economist Intelligence Unit, plus l'indice se rapproche de 10, plus le pays est démocratique, et vice versa. On calcule l'indice de démocratie d'un pays à l'aide de soixante critères qui sont regroupés en cinq catégories distinctes, soit le processus électoral et le pluralisme, les libertés civiles, le fonctionnement du gouvernement, la participation politique ainsi que la culture politique (Economist Intelligence Unit, 2020).

ANALYSE DE LA CARTE

Le niveau de démocratie global de l'Amérique est généralement haut, à l'exception du Venezuela et de Cuba (0,00 à 3,00), du Nicaragua (3,01 à 4,00) ainsi que du Guatemala et d'Haïti (4,01 à 5,00). Les autres pays de ce continent se situent tous en haut de 5,00 sur l'échelle de démocratie, la majorité ayant un indice de démocratie qui varie entre 6,01 et 7,00 (Brésil, Pérou, Mexique, Argentine, République dominicaine, etc.). La Bolivie, le Honduras et le Salvador ont un indice de démocratie un peu plus bas, qui varie entre 5,01 et 6,00 et les États-Unis, la Colombie, la Jamaïque et le Panama sont tous les quatre des pays possédant un indice de démocratie qui se situe entre 7,01 et 8,00. Finalement, les pays américains ayant le plus grand indice de démocratie sont le

Canada, le Chili, le Costa Rica et l'Uruguay, avec des indices de démocratie qui sont plus élevés que 8,01.

Du côté de l'Europe, il n'y a pas vraiment de grande tendance observable sur ce territoire, mais plutôt trois catégories qui sont très présentes : des pays avec des indices entre 8,01 et 10,00 (Norvège, Royaume-Uni, Allemagne, Espagne, Suisse, etc.), d'autres entre 7,01 et 8,00 (France, Grèce, Slovénie, Italie, Portugal, etc.) et ceux se situant entre 6,01 et 7,00 (Croatie, Serbie, Roumanie, Pologne, Slovaquie, etc.). Le plus faible indice de démocratie européen se trouve en Biélorussie (0,00 à 3,00), suivi de près par la Bosnie-Herzégovine (4,01-5,00) ainsi que par l'Ukraine, la Moldavie et la Macédoine du Nord (5,01-6,00). La Russie est aussi un pays avec un faible indice de démocratie, le sien se situant quelque part entre 3,01 et 4,00.

Passons maintenant au continent africain, qui est lui aussi divisé par deux grandes catégories : 0,00 à 3,00 au centre et au Nord-Est de l'Afrique (République démocratique du Congo, Soudan, Égypte, Lybie, Cameroun, etc.) ainsi que 3,01 à 4,00 au Nord-Ouest (Algérie, Mauritanie, Mali, Niger, Éthiopie, etc.). Les plus grands indices de démocratie en Afrique sont au Botswana et en Afrique du Sud, qui sont deux pays sud-africains ayant un indice de démocratie se situant entre 7,01 et 8,00, et dans certains pays, comme la Tunisie, la Namibie et le Ghana, où cet indice varie entre 6,01 et 7,00. Finalement, quelques états sont dans la catégorie 5,01-6,00, tels que Madagascar, la Tanzanie, le Bénin ou encore le Maroc, et d'autres ont un indice de démocratie qui se situe entre 4,01 et 5,00, comme le Nigeria, la Côte d'Ivoire, la Zambie, l'Ouganda et le Sierra Leone.

Un peu plus au Nord et à l'Est, le Moyen-Orient et l'Asie centrale sont deux zones plutôt homogènes, la plupart des pays sur ces territoires ayant un indice de démocratie qui se situe entre 0,00 et 3,00. Par exemple, l'Arabie saoudite, le Yémen, l'Azerbaïdjan, l'Iran et l'Afghanistan font tous partie de cette catégorie. Les quelques exceptions sont la Géorgie et l'Arménie (entre 5,01 et 6,00), le Liban, la Turquie, le Pakistan et le Tadjikistan (entre 4,01 et 5,00) ainsi que le Kazakhstan, la Jordanie, le Koweït, l'Irak et le Qatar (entre 3,01 et 4,00). L'Asie de l'Est et l'Asie du Sud sont des zones assez hétérogènes. Les pays ayant les indices de démocratie les plus élevés sont la Corée du Sud, Taïwan et le Japon (8,01-10,00), suivis de la

Malaisie, qui est le seul pays de cette région à avoir un indice de démocratie se situant entre 7,01 et 8,00. Ensuite, l'Inde, la Mongolie, les Philippines, la Thaïlande, Singapour et l'Indonésie sont tous des états avec des indices de démocratie qui varient entre 6,01 et 7,00. Finalement, les plus petits indices de démocratie dans cette zone sont la Corée du Nord, la Chine, le Vietnam et le Laos (0,00 à 3,00), puis, avec un indice un peu plus élevé qui se situe entre 3,01 et 4,00, viennent le Myanmar et le Cambodge. Le Népal, le Bhoutan ainsi que le Bangladesh sont trois états qui ont un indice de démocratie qui varie entre 5,01 et 6,00. Pour conclure, du côté de l'Océanie, l'Australie et la Nouvelle-Zélande sont deux pays qui se classent dans la catégorie 8,01 à 10,00.

COMPARAISON ENTRE LES DEUX CARTES

Encore une fois, des liens entre la carte du coefficient de Gini et celle-ci viennent à la fois valider cette hypothèse et l'infirmer, ce qui est très contradictoire. Alors que certains pays ayant un très grand niveau de démocratie ont aussi un coefficient de Gini très favorable (par exemple, la Norvège, le Canada, l'Allemagne, la Suède, le Danemark, etc.), d'autres états, comme le Chili, ont un très haut niveau de démocratie mais aussi un très haut coefficient de Gini, ce qui signifie une répartition totalement inégale des revenus. Cependant, beaucoup de pays qui ont un niveau de démocratie plus élevé que leurs voisins ont aussi une meilleure répartition de la richesse, prouvant ainsi un peu mon hypothèse, mais à une échelle trop petite pour être totalement crédible et corrélative. C'est le cas de l'Uruguay et de la Mongolie. Cependant, encore trop de pays avec un haut niveau de démocratie, du moins sur papier, montrent une répartition très inégale de la richesse, tels que l'Afrique du Sud, le Botswana, le Costa Rica ou encore l'Inde.

CONCLUSION

Bien que chacune des hypothèses semble avoir un fond de vérité, quelques corrélations ayant été faites entre les trois dernières cartes et celle de l'enjeu principal, il ne semble pas y avoir de lien direct entre chaque hypothèse et le coefficient de Gini. Effectivement, le nombre de données qui valident ces hypothèses est toujours trop petit pour qu'il soit considéré comme autre chose que de la chance, car il y a toujours un nombre supérieur de situations qui vont à l'encontre des hypothèses dans chaque carte. Le nombre inférieur de corrélations

empêche donc d'affirmer que toutes les hypothèses sont validées. Cependant, je crois que la carte #2 sur l'indice de développement humain et les liens qui peuvent être faits entre cette carte et celle du coefficient de Gini sont plus nombreux et crédibles, touchant un plus grand nombre de pays dans différentes régions du monde. Néanmoins, il est indéniable que les deux autres hypothèses ne sont pas totalement invalidées non plus, mais j'appuie plus le fait qu'elles ne sont pas la cause première derrière un coefficient de Gini faible ou élevé, ce qui vient infirmer les hypothèses.

Pour finir, s'il fallait poursuivre cet atlas en s'attardant à d'autres thèmes pouvant jouer un rôle dans la répartition égale ou inégale des revenus d'un état, il serait intéressant de se pencher sur le niveau de corruption de celui-ci ainsi que sur le niveau de scolarisation dans les différents pays. Ce sont deux thèmes qui pourraient jouer un rôle important dans la répartition de la richesse et il serait sage d'essayer de faire des liens entre ces enjeux et celui qui est mesuré par le coefficient de Gini.

BIBLIOGRAPHIE

- BSI Economics. (2014, 31 mars). *Le coefficient de Gini*. <http://www.bsi-economics.org/288-%E2%98%86-le-coefficient-de-gini#:~:text=Pour%20l'obtenir%2C%20il%20faut,est%20le%20coefficient%20de%20Gini>.
- Economist Intelligence Unit. (2020). *Democracy Index 2020*. <https://www.eiu.com/n/campaigns/democracy-index-2020/>.
- Fonds des Nations unies pour l'enfance. (2022). *La Situation des enfants dans le monde 2021. Dans ma tête : Promouvoir, protéger et prendre en charge la santé mentale des enfants*. UNICEF. New York. https://www.unicef.org/media/115496/file/SOWC2021_Full_Report_FR_WEB_copy%20.pdf.
- Lamarre, M. (2021, 3 mai). Le lexique des inégalités : L'indice de Gini. *Observatoire Québécois des Inégalités*. <https://www.observatoiredesinegalites.com/fr/blogue/le-lexique-des-inegalites-l-indice-de-gini>.
- OXFAM France. (2021, 20 octobre). *Quelles sont les causes de la répartition inégale des richesses dans le monde ?* <https://www.oxfamfrance.org/inegalites-femmes-hommes/inegale-repartition-richesses-mondiales/>.
- Rajca, P. (2017, 27 mars). Coefficient de Gini. *Éducation Finance*. <https://educationfinance.ca/economie/coefficient-de-gini/#:~:text=L'indice%20de%20Gini%2C%20nomm%C3%A9, varie%20entre%200%20et%201>.
- United Nations Development Program. (2019). *Human Development Report 2019. Human Development Report*. Édition 2019. <https://www.un-ilibrary.org/content/books/9789210044967>.

Le sida et le VIH chez les jeunes dans le monde : Où en sommes-nous 40 ans plus tard?

Par Sarah-Maude Faucher

INTRODUCTION

Plusieurs enjeux importants se déroulent dans le monde en ce moment. Dans le cadre du cours Territoires et sociétés, nous devons nous attarder à un de ceux-ci afin de trouver des liens entre certains aspects qui permettraient de mieux comprendre le problème choisi. Pour ma part, le plus intéressant des enjeux est celui du VIH et du sida chez les jeunes de 10 à 19 ans à travers le monde. Il sera expliqué en faisant des liens avec d'autres enjeux tout aussi importants, comme le produit intérieur brut (PIB) par habitant, les dépenses en santé et le taux de scolarisation des pays.

PRÉSENTATION DE L'ENJEU : LES CAS DE VIH ET DE SIDA CHEZ LES 10 À 19 ANS

L'enjeu choisi pour ce travail est le recensement des cas de VIH/sida chez les 10 à 19 ans à travers le monde. Plus précisément, le VIH est le virus de l'immunodéficience humaine et, si non traitée, l'infection peut évoluer vers le syndrome d'immunodéficience acquise (sida). Ce type de virus, qui, entre autres, transmissible sexuellement, attaque directement le système immunitaire du corps humain, en réduisant son système

de défense peu à peu (Laty, 2021). Il existe deux types de VIH, soit le VIH-1 et le VIH-2. Le VIH-2 évolue moins rapidement vers le sida que le VIH-1, et est également moins transmissible (Laty, 2021). Pour continuer, quelques statistiques sont nécessaires afin de bien comprendre l'ampleur de l'enjeu. Selon l'ONUSIDA, en 2020, c'est environ 37,6 millions de personnes à travers le monde qui vivaient avec le virus. De ce nombre, uniquement 27,4 millions de personnes avaient accès à un certain traitement pour contrer la maladie (ONUSIDA, 2021). C'est 10 millions de gens qui en mourront presque certainement, faute de ressources. De plus, toujours en 2020, 6 millions de personnes n'étaient pas au courant qu'elles vivaient avec ce diagnostic (ONUSIDA, 2021). C'est un virus grave, mais dont les traitements et le nombre de gens traités se multiplient considérablement, soit avec une augmentation de près de 8 millions de personnes par rapport à 2010, laissant un certain souffle aux personnes touchées par le virus (ONUSIDA, 2021).

Passons maintenant à ce qui a trait aux symptômes et aux différents traitements offerts pour ceux qui ont contracté le VIH. Il est important de mentionner qu'il est possible qu'il n'y ait aucun symptôme pour le VIH, jusqu'à ce que ceux du sida, inévitables cette fois-ci, n'apparaissent qu'environ 10 ans plus tard (Gouvernement du

Canada, 2022). Les symptômes du VIH s'apparentent à ceux de la grippe, comme de la fièvre, de la fatigue, des frissons, des maux de gorge et de têtes, des douleurs et de l'enflure au niveau des glandes (Gouvernement du Canada, 2022). Ces effets secondaires peuvent perdurer jusqu'à 2 à 4 semaines après l'infection. Le diagnostic se fait à l'aide d'un test sanguin. Si le résultat du test d'une personne est positif, des médicaments antirétroviraux lui seront administrés. Ils agissent en diminuant la concentration du VIH dans l'organisme, en ralentissant l'expansion du virus dans l'organisme, ainsi qu'en aidant le système immunitaire affaibli à combattre d'autres infections (Gouvernement du Canada, 2022). On évalue qu'il y a plus de 10 millions de personnes infectées qui ne sont pas traitées. Les ressources et l'argent nécessaires aux traitements ne sont pas disponibles partout dans le monde, ce qui illustre la grande importance de cet enjeu.

CARTE #1 : LE VIH/SIDA CHEZ LES 10 À 19 ANS DANS LE MONDE

Le titre de cette carte thématique se nomme « Les pays du monde selon leur nombre de cas recensés de VIH/sida chez les 10 à 19 ans ». La base de données utilisée afin de réaliser la carte est celle du Fonds des Nations unies pour l'enfance, intitulée « La situation des enfants dans le monde 2021 » parue en

LES PAYS DU MONDE SELON LEUR NOMBRE DE CAS RECENSÉS DE VIH/SIDA CHEZ LES 10 À 19 ANS

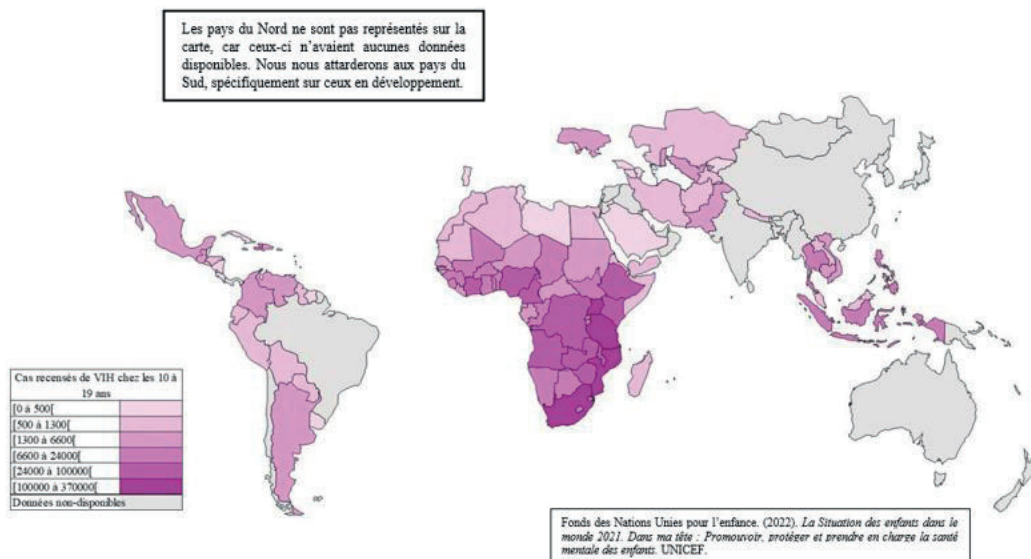


Figure 1 - Les pays du monde selon le nombre de cas recensés de VIH/sida chez les 10 à 19 ans en 2021 © Par Sarah-Maude Faucher (2023)

2022. Cet affichage du monde a été réalisé en 2023, dans le cadre du cours Territoire et sociétés du Cégep de Jonquière. Pour une raison bien précise, ce ne sont pas tous les pays qui y sont représentés, car les pays du Nord, soit ceux considérés comme plus riches, n'avaient aucune donnée disponibles à ce sujet. La carte se concentrera donc majoritairement sur les pays du Sud, soit ceux qui s'approchent d'une économie en développement. Cela fait tout de même d'elle une carte à petite échelle. La légende représente le nombre de cas de VIH ou de sida recensés lors de l'année 2021 par pays. Les classes de celle-ci sont à effectifs variables et d'amplitude variable, donc les classes ne sont pas identiques, et les données sont quantitatives. La couleur la plus foncée se rend de 130 000 à 370 000 cas, alors que la couleur la plus pâle se rend de 0 à 500 cas. L'écart est énorme.

ANALYSE DE LA CARTE

Le phénomène est réparti de façon très hétérogène, puisque l'écart des effectifs est de plus de 370 000 cas recensés. À travers le monde, c'est le Mozambique, l'Afrique du Sud, l'Ouganda et la Tanzanie qui se démarquent des autres pays, ayant tous plus de 100 000 jeunes touchés par le VIH/sida.

Les pays ayant le moins de cas parmi ceux qui ont rendu public leurs données se situent majoritairement en Amérique centrale, dans le Nord de l'Afrique et à l'Ouest et au centre de l'Asie, à l'exception du Portugal, de l'Ukraine et de la Moldavie en

Europe. Par exemple, l'Arménie (100), le Portugal (100), le Costa Rica (100) et la Libye (200) sont parmi les pays de leur continent qui ont le moins de cas recensés. L'Amérique centrale, l'Océanie, l'Europe de l'Est et de l'Ouest ainsi que l'Asie de l'Ouest et centrale sont considérés comme les plus homogènes, passant de 100 cas à au plus 13 000, selon le continent. La région du monde la plus hétérogène est l'Afrique, passant de 100 à 370 000 cas selon le pays. On remarque également que c'est plus de la moitié des pays du monde, 108 au total, qui n'offrent pas de données concernant le nombre de cas de VIH/sida recensés chez les 10 à 19 ans. La majorité de ces pays se retrouvent au Nord de l'équateur et sont considérés comme des pays développés et riches. On peut se demander pourquoi c'est ainsi, car il y a des cas dans tous les pays du monde.

HYPOTHÈSES

J'émetts trois hypothèses pour expliquer la situation des pays ayant le plus de cas recensés de VIH ou de sida chez les 10 à 19 ans dans le monde. D'abord, le PIB par habitant influence le niveau de vie des citoyens. Ainsi, ma première hypothèse soutient que plus il sera faible, plus le nombre de cas de VIH/sida chez les jeunes sera élevé. Ensuite, comme deuxième hypothèse, je prédis qu'un nombre de cas élevé de VIH/sida est le symptôme d'un faible investissement en santé prévu dans le budget annuel. Enfin, ma troisième hypothèse peut être formulée de cette façon : une forte scolarisation au sein d'une population prédit un nombre de cas de VIH/sida plus faible chez les jeunes. En effet, les populations plus éduquées sont susceptibles de recevoir une éducation sexuelle tout au long du parcours scolaire.

CARTE #2 : PRODUIT INTÉRIEUR BRUT

La première hypothèse émise est celle de l'influence du produit intérieur brut (PIB) par habitant sur les cas de VIH/sida chez les 10 à 19 ans dans le monde (un PIB élevé ferait diminuer les cas de VIH/sida chez les 10 à 19 ans). Pour entamer l'analyse de la deuxième carte, il serait important de définir ce qu'est le PIB par habitant et ce qu'il représente au niveau économique. En gros, il s'agit « d'un système permettant de mesurer l'activité économique d'un pays en se basant sur le revenu moyen de ses citoyens » (L'Internaute, 2021). Plus le PIB par habitant est élevé, plus le pays est considéré comme prospère économiquement, et donc dit « plus riche ».

La carte du PIB par habitant (figure 2) a été réalisée par ATLASOCIO.COM, un site Internet qui regroupe des données sur plusieurs sujets à travers le monde. Celle-ci représente les données qui ont été recueillies en 2017, il y a déjà six ans. Le produit intérieur brut par habitant se situe de « moins de 500 \$ US courants » à « plus de 75 000 \$ US courants ». La différence est énorme. C'est une carte à petite échelle, comportant des classes variables avec des données quantitatives.

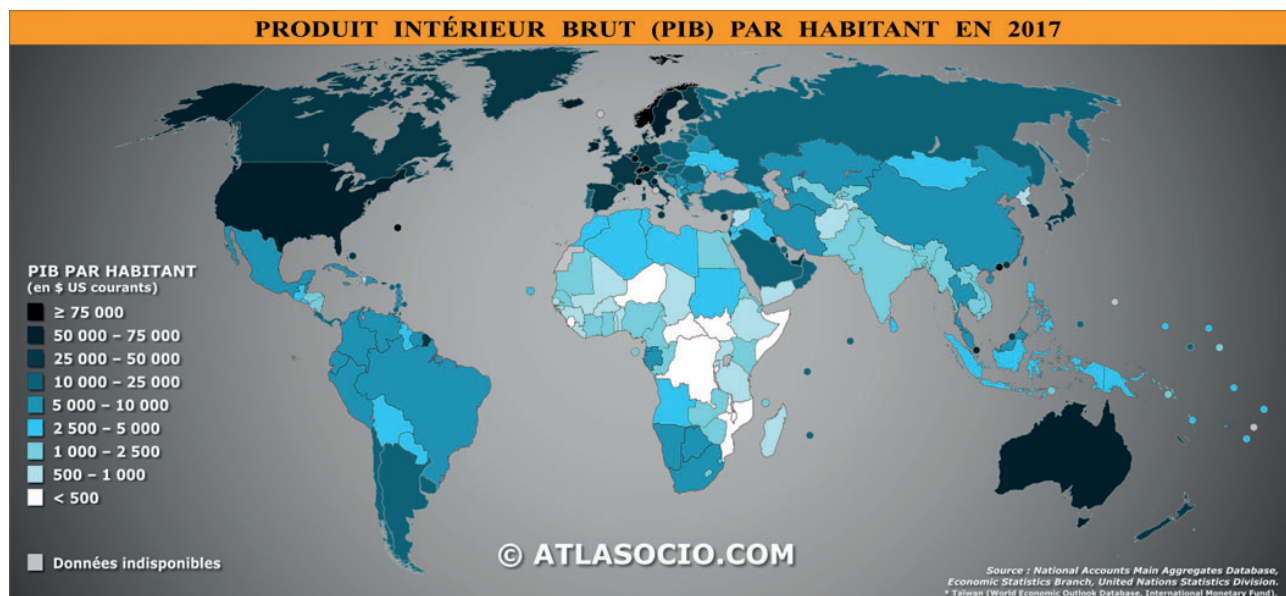
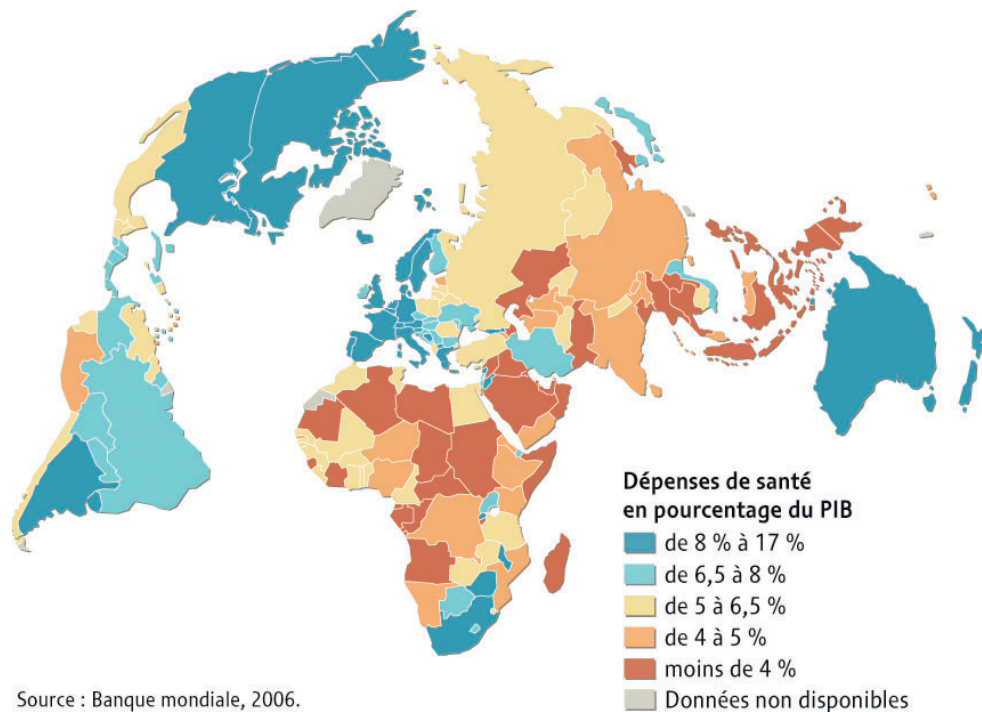


Figure 2 – Produit intérieur brut (PIB) par habitant en 2017 © Atlasocio.com (s.d.). Carte reproduite avec permission.



Source : Banque mondiale, 2006.

Figure 3 – Dépenses en santé en pourcentage du PIB dans le monde pour l'année 2006 © Par Rekacewicz (2010), dans *Le Monde diplomatique*. Carte reproduite avec permission.

ANALYSE DE LA CARTE

Le phénomène est réparti de façon totalement hétérogène à travers le monde, étant donné le grand écart de près de 74 500 \$ US courants entre les pays qui ont un faible PIB par habitant et ceux dont le PIB par habitant est élevé. Au niveau mondial, c'est la Suisse, l'Irlande, l'Islande et la Norvège qui se démarquent des autres pays avec leur PIB par habitant se penchant à plus de 75 000 \$ US courants. À l'inverse, parmi les pays qui ont un plus faible produit intérieur brut, soit de moins de 500 \$ US courants, on compte le Niger, le Sierra Leone, la République centrafricaine, le Soudan du Sud, la Somalie, la République démocratique du Congo, le Malawi et le Mozambique. Tous ces pays sont situés dans le continent africain.

Passons maintenant à une analyse par continent. L'Amérique du Nord est plutôt homogène, ainsi que l'Amérique centrale et du Sud. Par contre, en Amérique du Sud, la Guyane française se démarque des autres, se situant dans la même classe que le Canada. Cette donnée s'explique par le fait que la Guyane est un pays qui n'est pas indépendant, donc ses données sont celles de la France. Il y a ainsi un contraste avec les pays qui l'entourent. Le continent africain est homogène, ayant un PIB par habitant de moins de 500 \$ US courants dans certains pays, comme le Niger, ou entre 5 000 et 10 000 \$ US courants dans d'autres, comme l'Afrique du Sud.

Pour ce qui est de l'Europe, ce continent est très hétérogène. Autant il y a des pays très riches, avec un PIB par habitant très élevé, comme la Norvège (+ de 75 000 \$ US courants), autant il y en a des moins fortunés, comme la Moldavie (entre 1000 et 2500 \$ US courants) et l'Ukraine (entre 2500 et 5000 \$ US courants). L'Asie est également très hétérogène, passant du Japon et de la Corée du Sud, avec un produit intérieur brut par habitant entre 25 000 et 50 000 \$ US courants au Népal, avec un PIB par habitant entre 500 et 1000 \$ US courants. La situation est la même pour l'Océanie, passant de l'Australie (entre 50 000 et 75 000 \$ US courants) à l'Indonésie (entre 2500 et 5000 \$ US courants).

INTERPRÉTATION

Pour ce qui est des liens entre la carte des cas de VIH/sida chez les 10 à 19 ans et celle du PIB par habitant dans le monde, il peut être observable que certains des pays ayant le plus de cas de VIH/sida sont ceux dont le PIB par habitant est considérablement moins élevé. Par exemple, le Mozambique, qui comptait parmi ceux dont le nombre de cas recensés étaient le plus élevé, est parmi ceux dont le produit intérieur brut par habitant est de moins de 500 \$ US courants. La même chose peut être observée à propos de la République démocratique du Congo.

En revanche, mon hypothèse est erronée lorsque l'on regarde la Somalie et le Niger,

qui se situent en dessous du PIB par habitant de 500 \$ US courants, mais qui ne comptent qu'entre 500 et 6600 cas recensés de VIH/sida chez les jeunes de 10 à 19 ans. L'inverse est observé du côté de l'Afrique du Sud. Étant parmi les pays recensant le plus de cas de VIH/sida, elle détient tout de même un PIB par habitant sensiblement élevé, semblable au Brésil et à la Chine (entre 5000 et 10 000 \$ US courants). Donc, mon hypothèse n'est que partiellement confirmée ; elle est confirmée pour certains endroits dans le monde, mais elle est également infirmée dans d'autres lieux.

CARTE #3 : DÉPENSES EN SANTÉ

La deuxième hypothèse était que les taux de VIH/sida chez les jeunes dans le monde sont influencés d'une certaine manière par les dépenses en santé des différents états. Le thème de la troisième carte porte donc sur les dépenses en santé par état et territoire dans le monde. Sur la carte (figure 3), cet enjeu est exprimé en pourcentage du PIB. En d'autres mots, plus le pourcentage est élevé, plus le gouvernement de ce pays fait une place considérable pour la santé dans son budget. Il y a plusieurs liens à faire avec la première carte (les cas de VIH/sida chez les 10 à 19 ans dans le monde), qui seront exprimés à la fin de cette troisième analyse.

La carte des dépenses en santé a été réalisée avec les données de la Banque mondiale de 2006 et publiée par Rekacewicz en 2010. Les données datent de plusieurs années,

mais, malgré le fait que celles-ci puissent avoir un peu changé, nous pouvons supposer que les pays n'ont pas totalement réformé leur système de santé afin de changer du tout au tout leurs investissements. Les pourcentages du PIB varient de moins de 4 %, étant le plus bas, à environ 17 %, généralement dans les pays plus riches qui ont les moyens d'investir davantage dans la santé. L'écart peut paraître petit, mais en réalité, c'est considérable. C'est une carte à petite échelle, ayant des classes variables ainsi que des données quantitatives.

ANALYSE DE LA CARTE

L'enjeu est dispersé de manière variée dans le monde. En effet, certains pays passent du vingtième de leur PIB au cinquième de leur PIB. L'écart, comme mentionné plus tôt, est immense. On peut constater que certains pays dépensent beaucoup plus dans ce domaine que d'autres. À l'échelle mondiale, ce sont les États-Unis, le Canada, l'Australie, l'Argentine, l'Afrique du Sud, la Nouvelle-Zélande, ainsi que tout l'Ouest de l'Europe (excepté l'Irlande) qui investissent le plus en santé, soit entre 8% et 18 % de leur PIB. Au contraire, la majorité des pays d'Afrique, l'Indonésie, la Thaïlande, le Kazakhstan et bien d'autres états ne mettent que moins de 4 % de leur PIB en santé. Nous pouvons comprendre que leur PIB est bas en comparaison avec celui des pays les plus riches, ce qui montre une différence d'investissements encore plus grande.

D'un point de vue global, le continent le plus homogène est l'Afrique. À l'except-

tion de l'Afrique du Sud, du Zimbabwe, du Rwanda, du Botswana, de l'Ouganda et du Djibouti, tous les pays africains sont en dessous de 6,5 % de leur PIB investi en santé. L'Asie est également dans la même situation, avec seulement la Corée du Sud, le Japon, le Viêt Nam et l'Iran se situant en haut du 6,5 % de leur PIB accordé en santé. L'Europe est homogène d'un côté plus positif, prenant en compte que c'est seulement la Pologne, la Roumanie, l'Albanie, la Biélorussie ainsi que les pays baltes qui se situent entre 5 % et 6,5 % de leur PIB investi en santé. En ce qui concerne l'Océanie, le continent est hétérogène. La moitié investit plus de 8 %, alors que l'autre moitié peine à mettre plus de 4 % de leur PIB pour leur budget en santé. La même chose se déroule de l'autre côté de l'océan Atlantique, en Amérique. La situation est plutôt hétérogène, puisque seulement un peu plus de la moitié des pays accordent une part en santé de plus de 8 % de leur PIB, alors que l'autre moitié dépensent entre 4 % et 6,5 % de leur PIB en santé.

INTERPRÉTATION

Certains liens peuvent être faits entre la carte des cas de VIH/sida et celle des dépenses en santé en pourcentage du PIB. En effet, on observe que mon hypothèse est valide pour certains pays. Par exemple, en Angola, les cas de VIH/sida recensés s'élevaient entre 24 000 et 100 000, et moins de 4% de son PIB est dépensé en santé. La même chose est remarquable en Côte d'Ivoire, avec les mêmes chiffres. Nous pouvons donc dire que, pour certains pays, moins les dépenses

en santé sont élevées, plus il y a de cas de VIH/sida chez les 10 à 19 ans.

Par contre, mon hypothèse est infirmée pour ce qui est de l'Afrique du Sud, un des endroits où il y avait le plus de cas, soit de 100 000 à 370 000. En effet, ce pays se situe dans la même catégorie que le Canada pour ses dépenses en santé, soit entre 8 et 17 % du PIB. Ce nombre de cas peut s'expliquer en raison des grands écarts de richesse que cette société subit, ce qui empêche une bonne partie de la population d'avoir accès à des soins de santé adéquats (Visit World, 2022). Les secteurs privés y sont privilégiés, mais ils s'adressent à une moindre partie de la population. L'hypothèse ne fait pas non plus de sens lorsque l'on regarde le Zimbabwe, avec 81 000 cas, mais également situé dans la catégorie la plus élevée des dépenses en santé. Bref, selon le pays, mon hypothèse est encore une fois infirmée ou confirmée.

CARTE #4 : LE TAUX DE SCOLARISATION

La troisième hypothèse émise porte sur l'influence que le taux de scolarisation pourrait avoir sur les cas de VIH/sida chez les jeunes de 10 à 19 ans dans le monde, où une faible scolarisation d'une population prédirait un nombre de cas élevé. Le thème de la quatrième carte porte donc sur le taux de scolarisation au niveau secondaire par état et par territoire. Sur celle-ci, l'enjeu est exprimé en pourcentage du taux net de scolarisation. Nous pouvons voir que les pays plus riches ont un meilleur taux de scolarisation.

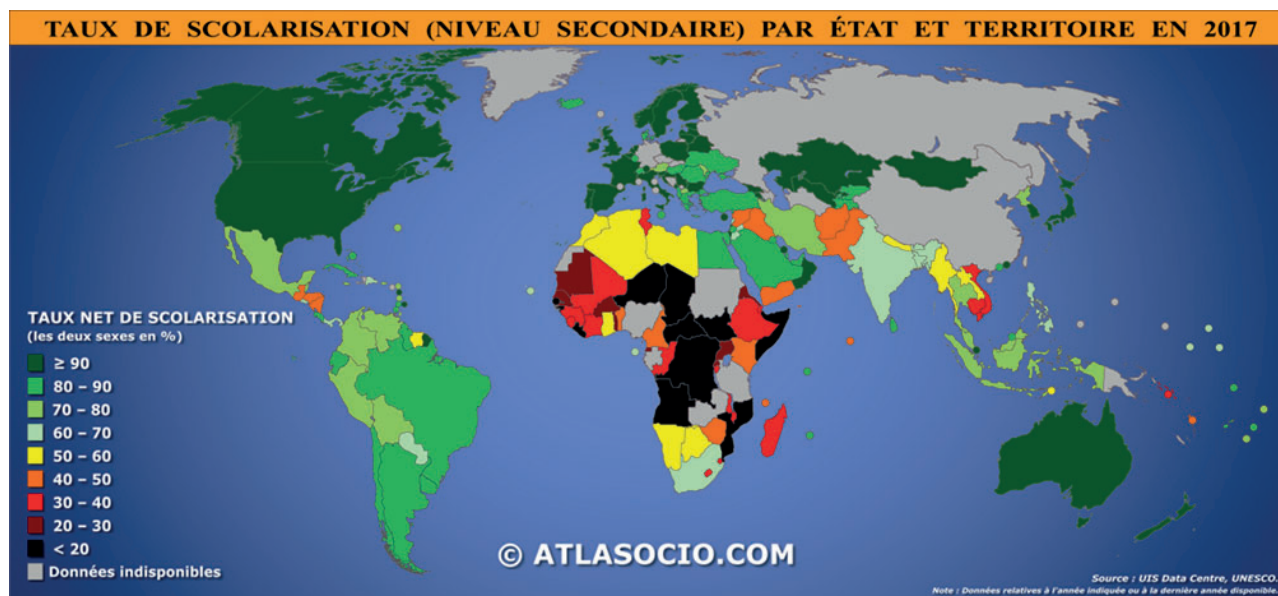


Figure 4 – Taux de scolarisation par état et territoire en 2017. © Atlasocio.com (s.d.). Carte reproduite avec permission.

La carte du taux de scolarisation dans le monde (figure 4) a été réalisée par ATLASOCIO.COM avec les données du UIS Data Centre de l'UNESCO en 2017. Les données datent d'avant l'arrivée de la COVID-19, qui a changé plusieurs données, mais il faut comprendre que, comme avec la troisième carte, celles-ci n'ont probablement pas changé drastiquement. Le pourcentage du taux net de scolarisation varie de moins de 20 %, dans les pays défavorisés économiquement, à plus de 90 %, dans les états plus riches, enclins à investir davantage dans le système d'éducation. L'écart est plutôt grand entre ces deux données. C'est une carte à petite échelle, ayant des classes égales de 10 % et elle contient des données quantitatives.

ANALYSE DE LA CARTE

Le taux de scolarisation dans le monde est bien différent d'un pays à l'autre. Les pays passent de 9 personnes sur 10 à avoir reçu une éducation du niveau secondaire, à moins de 2 personnes sur 10. Les pays ayant le plus haut taux de scolarisation secondaire sont le Canada, les États-Unis, la Guyane française, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, le Japon, la Corée du Sud, les pays scandinaves, les pays baltes, la majorité de l'Ouest de l'Europe, la Mongolie, le Kazakhstan, l'Ouzbékistan, l'Oman, la Géorgie et l'Arménie. Tous se situent un peu partout dans le monde, sur chaque continent excepté l'Afrique. Ce sont des pays ayant au moins un taux de scolarisation de 90 %. Pour ceux qui détiennent la proportion la plus basse, soit en bas de 20 %, on retrouve la Somalie, le Mozambique, l'Angola, la République démocratique du Congo, le Soudan du Sud, la République centrafricaine, le Tchad, le Niger, le Libéria, la Guinée-Bissau et la Gambie, tous situés en Afrique. Quelques pays n'offrent aucunes données, soit la Chine, la Russie, la Zambie, la Tanzanie, le Gabon, le Nigeria, le Soudan du Nord, le Sahara occidental, l'Allemagne, la République Tchèque, la Slovaquie, la Bosnie, l'Azerbaïdjan et le Turkménistan. Plusieurs de ces pays sont considérés comme riches, mais ne rendent pas leurs données publiques.

Analysons maintenant au niveau continental. L'Amérique du Nord est plutôt homogène avec des taux de scolarisation de plus 90 %, sauf pour le Mexique, qui se situe entre 70 et 80 %. L'Amérique centrale est un peu moins uniforme, passant de taux de 40 à 50 % (Guatemala, Honduras et Nicaragua) à des taux entre 80 et 90 % (Costa Rica). Les taux de scolarisation de l'Amé-

rique du Sud varient sensiblement de pays en pays. L'Europe est assez uniforme quant à la scolarisation, contrairement à l'Afrique, dont les taux varient entre 80 et 90 % (Égypte) et moins de 20 % dans les pays mentionnés plus haut. L'Asie est également très hétérogène, passant de plus de 90 % de scolarisation secondaire, pour le Japon et la Mongolie, à entre 30 et 40%, pour le Viêt-Nam et le Cambodge. L'Océanie est en partie homogène, excepté quelques îles dans le Pacifique qui montrent des taux plus bas.

INTERPRÉTATION

Pour terminer l'analyse de la quatrième carte, nous pouvons faire des liens avec la première, soit celle sur le VIH/sida chez les jeunes de 10 à 19 ans, dans la tranche d'âge d'éducation secondaire. À quelque reprises, mon hypothèse à ce sujet est confirmée. En effet, le Mozambique, qui se classe parmi les pays ayant le plus de cas du virus recensés, présente un taux de scolarisation parmi les plus faibles, de même pour l'Angola et la République démocratique du Congo. Un certain lien peut être fait entre les cas de VIH/sida et le taux de scolarisation. La même corrélation est observable en Amérique du Sud où on compte moins de cas recensés d'enfants atteints par le VIH/sida ainsi qu'un bon taux de scolarisation de niveau secondaire.

Par contre, mon hypothèse est infirmée si l'on tient compte de la situation en Afrique du Sud. En effet, avec le plus haut nombre de cas de VIH/sida, c'est un pays relativement scolarisé, avec entre 60 et 70 % des jeunes qui ont une éducation secondaire. De plus, la Somalie se classe parmi les pays ayant le pire taux de scolarisation de la planète et a pourtant très peu de cas de VIH/sida recensés chez les jeunes de 10 à 19 ans. Donc, encore une fois, on peut conclure que mon hypothèse est confirmée à certains endroits, mais complètement erronée dans d'autres.

CONCLUSION

Pour conclure cet atlas commenté, revenons sur mes hypothèses. Je croyais qu'il y avait un lien entre les cas recensés de VIH et de sida chez les jeunes de 10 à 19 ans dans le monde et le produit intérieur brut par habitant, les investissements en santé ainsi que le taux de scolarisation. Toutes mes hypothèses revenaient aux mêmes conclusions. Elles étaient confirmées et vraisemblables pour un certain nombre de pays, alors que pour d'autres, c'était tout le contraire.

Ce travail m'a apporté beaucoup d'interrogations, car je n'ai pas pu bien répondre à mes hypothèses, les réponses étant trop différentes lors du moment de faire des liens entre la première carte et les autres. J'ai cependant remarqué que, dans toutes mes hypothèses, un pays se démarquait des autres : l'Afrique du Sud. C'était le seul qui, malgré le plus haut nombre de cas recensés de VIH/sida, avait un haut PIB par habitant, un pourcentage important du PIB investi en santé ainsi qu'un relativement fort taux de scolarisation au niveau secondaire. Si je continuais cet atlas, je me pencherais assurément plus sur ce pays en particulier. J'aimerais m'y attarder afin de comprendre pourquoi il y a un si grand nombre de cas, alors que socialement et économiquement, ce pays d'Afrique subsaharienne fonctionne relativement bien.

BIBLIOGRAPHIE

- Atlasocio.com. (s.d.). *Produit intérieur brut (PIB) par habitant en 2017*. [carte]. Atlasocio.com - Atlas sociologique mondial. <https://atlasocio.com/cartes/recherche/selection/produit-interieur-brut-par-habitant.php>
- Atlasocio.com. (s.d.). *Taux de scolarisation (niveau secondaire) par état et territoire en 2017*. [carte]. Atlasocio.com - Atlas sociologique mondial. https://atlasocio.com/cartes/education/scolarisation/carte-monde-taux-scolarisation-niveau-secondaire-en-2017_atlasocio.png
- Gouvernement du Canada. (2022, 10 mai). *VIH et sida : Symptômes et traitement*. <https://www.canada.ca/fr/sante-publique/services/maladies/vih-et-sida.html>
- Laty, D. (2021, 26 décembre). *VIH : tout savoir sur le syndrome de l'immunodéficience acquise (sida)*. Santé Magazine. <https://www.santemagazine.fr/sante/fiche-maladie/sida-vih-177295>
- L'Internaute. (2021). *Pib par habitant*. Linternaute.com. <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/pib-par-habitant/>
- ONUSIDA. (2021). *Satistiques mondiales sur le VIH*. UNAIDS_2021_FactSheet_fr_em.pdf
- Rekacewicz, P. (2010). *Dépenses de santé en pourcentage du PIB*. [carte]. Le Monde diplomatique. <https://www.monde-diplomatique.fr/cartes/systemesdesante>
- Fonds des Nations Unies pour l'enfance. (2022). *La Situation des enfants dans le monde 2021. Dans ma tête : Promouvoir, protéger et prendre en charge la santé mentale des enfants*. UNICEF. New York. https://www.unicef.org/media/115496/file/SOWC2021_Full_Report_FR_WEB_copy%20.pdf
- Visit World. (2022, 19 octobre). *Médecine et soins de santé en Afrique du Sud : particularités du système de santé sud-africain*. <https://visitworld.today/fr/blog/1070/medicine-and-health-care-in-south-africa-peculiarities-of-the-field-of-health-care-in-south-africa>

RÉFLEXIONS GÉOPOLITIQUES

ESSAI

La géopolitique d'un Saguenay indépendant

Par Félix Huard

Si un jour la tâche de penser la structure et les priorités politiques d'un Saguenay-Lac-Saint-Jean indépendant me revenait, voici ce à quoi j'arriverais.

Premièrement, l'État saguenéen prendrait la forme d'une république et comprendrait tout le territoire de l'actuelle région du Saguenay-Lac-Saint-Jean. En effet, mon souhait est de concrétiser l'idée d'une démocratie plus directe et une structure républicaine serait selon moi l'idéal, considérant qu'une démocratie directe pure est irréaliste en raison de la population assez élevée de notre pays. Contrairement aux régimes parlementaires ou présidentiels, la République de Saguenay serait un régime semi-présidentiel afin de tirer le meilleur des deux mondes et de favoriser la séparation des pouvoirs ainsi que l'influence du parlement (Perspective Monde, s.d.). Le président serait élu pour un mandat de 7 ans afin que ce dernier puisse réellement œuvrer et concrétiser son programme électoral. Le président serait dans l'obligation d'élire un premier ministre parmi les élus de l'opposition et ce dernier nommerait le Conseil des ministres en restant proportionnel à la composition de la chambre. Les élections législatives auraient aussi lieu à tous les 7 ans, mais les députés seraient tenus de respecter leurs engagements sous peine d'être destitués par un vote populaire

direct dans leur circonscription. Pour ce qui est de la division électorale du territoire et le nombre de députés, ma décision n'est pas encore prise, mais nous approchons d'un consensus avec le comité de rédaction de la constitution. La République disposerait aussi d'un Sénat composé de 5 membres nommés alternativement pour une période de 2 ans (pour favoriser une rotation des idées). Les sénateurs ne seraient pas élus, mais tirés au sort parmi la population. Ils seraient exemptés de leur profession par l'État, qui assurerait un salaire conséquent, et devraient alors réaliser leur service citoyen pour 2 ans. Le Sénat jouerait un rôle consultatif et serait dans l'obligation de conseiller le Parlement sur les projets de loi et de soumettre des opinions réfléchies qui devront être considérées concrètement par le Parlement.

La capitale du pays serait évidemment Jonquière pour plusieurs raisons. Premièrement, ce serait la ville d'origine du premier président et, nous le savons, la symbolique derrière une capitale est d'une grande importance pour accentuer le sentiment d'appartenance nationale. Aussi, Jonquière serait selon moi la ville la mieux placée pour occuper ce rôle puisqu'elle est le carrefour entre la métropole Chicoutimi et les nombreuses villes du Lac-Saint-Jean, qui seraient trop éloignées pour accueillir

la capitale de cette grande nation. Le parlement serait établi au Manoir du Saguenay, magnifique bâtiment parfait pour accueillir une telle fonction (Photo 1).

L'État saguenéen serait un État laïque et socialiste. Premièrement, je suis d'avis qu'un État juste et libre est un État qui n'est pas influencé et qui ne représente aucune religion. L'État serait laïque, mais les citoyens seraient libres de pratiquer une religion, quelle qu'elle soit. Toutefois, les fonctionnaires de l'État seraient tenus de mettre leur religion de côté pendant l'exercice de leurs fonctions afin d'assurer une représentation de l'État propre à ses valeurs. Ensuite, le modèle économique et social serait transformé pour passer du capitalisme au socialisme dans les 15 premières années. Il est cependant probable que les deux premiers mandats du gouvernement soient une dictature afin de s'assurer de pouvoir opérer la transition. Lorsque la transition serait faite, les élections présidentielles et législatives reprendraient et chacun serait libre de se présenter et de se prêter à l'exercice démocratique. Toutefois, la première République de Saguenay serait démocratique certes, mais il serait stipulé dans la constitution que la République doit obligatoirement être basée sur le socialisme afin d'éviter l'exploitation des plus démunis et de mieux parer à la crise environnementale. La transition serait extrêmement complexe et probablement bouleversante pour plusieurs, mais en voici les grandes étapes :

1. Nationaliser les grandes usines du pays (Rio Tinto, usines de pâtes et papiers, etc.) et les barrages hydroélectriques;
2. Permettre l'entreprise privée, mais uniquement si les redevances profitaient largement aux employés et si les retombées sur le pays étaient RÉELLES et CONCRÈTES (sinon on nationalise);
3. Créer une garde nationale pour défendre nos frontières et notre littoral et instaurer un service militaire obli-



Photo 1 - Manoir du Saguenay. Par Carol Dufour © Carol Dufour, Le monde en images, CCD-MD/Creative Commons CC-BY-NC-SA.

gatoire de 2 ans pour les jeunes de 20 ans (l'équipement militaire serait financé par les revenus engendrés par les usines.);

4. Abolir les corps policiers et créer une police calquée sur le modèle britannique (les policiers seraient non armés pour la plupart en raison de l'existence de la garde nationale et de la présence d'unités spécialement formées à l'utilisation d'armes létales);

5. En ce qui concerne les services offerts par les anciens gouvernements fédéral et provincial, ils demeureraient offerts sous une nouvelle bannière et ceux qui ont besoin d'amélioration (santé, SAAQ, éducation, etc.) seraient améliorés. Le processus de transition pour ces institutions se feraient ainsi: Collaboration, Adaptation et Nationalisation.

Toutes ces réformes permettraient selon moi à la République de se définir comme un État fort et au service des citoyens et du climat.

Pour ce qui est des facteurs de puissance, la République de Saguenay se démarquerait bien. Pour le facteur de puissance économique, la principale force de la République serait ses industries forestières et de l'aluminium qui domineraient l'économie nationale. En 2022, le journaliste Guillaume Roy a rapporté dans *Le Quotidien* que les exportations forestières du Québec, en 2021, se chiffraient à environ 12 milliards de dollars (Roy, 2022). Considérant le fait que le Saguenay-Lac-Saint-Jean était l'une des régions les plus importantes dans l'industrie, il est facile d'imaginer le profit qu'elle générerait pour la République.

En ce qui concerne l'aluminium, cette industrie est ultra-profitable, mais tout autant polluante. Il s'agirait donc d'étudier le problème afin de pouvoir le résoudre, dans le but de continuer à faire tourner l'économie dans une perspective de développement durable. Une autre ressource inestimable de la République serait l'eau. Dans le contexte actuel, l'eau n'est plus seulement précieuse pour l'énergie qu'elle produit, mais aussi pour sa vocation première chez l'humain : la consommation. Avec les changements climatiques qui empirent de jour en jour, l'eau deviendrait une ressource des plus précieuses pour la République qui en posséderait énormément sur son territoire. Les différentes carrières et mines de la République présenteraient aussi un aspect de la



Photo 2- La forêt et l'eau, des ressources économiques pour la République de Saguenay. Par Remi (2008) © Remi / Flickr CC BY 2.0 DEED.

puissance économique et en ressources naturelles qui peuvent souvent être oubliées. De grandes entreprises comme Nutrinor ou des industries de transformation liées aux produits de l'aluminium ou de la foresterie sont présentes sur le territoire et méritent tout autant d'attention pour leur apport économique.

En ce qui concerne le secteur technologique, la République aurait sur son sol quatre cégeps et une université qui offriraient tous des programmes d'enseignement et de formation exclusifs et réputés partout au Québec. Aussi, l'université présente sur le territoire peut offrir une grande expertise pour soutenir les industries qui y sont établies. De plus, différentes PME et diverses entreprises liées au domaine de l'ingénierie ou spécialisées dans d'autres domaines technologiques comme CGI sont nées sur le territoire et y sont toujours présentes. Au niveau culturel, la République posséderait plusieurs musées, théâtres et salles de spectacles qui hébergeraient chaque année des expositions variées et des spectacles de divers artistes saguenéens ou de l'extérieur. Une force culturelle de la République serait aussi celle des Premiers Peuples. Ces derniers sont présents depuis des milliers d'années sur le territoire et sont aujourd'hui minoritaires, en raison de leur extermination par les colonisateurs au courant des derniers siècles. Leur culture et leurs traditions sont essentielles à la compréhension de notre réalité commune et à la préservation du territoire, mais il est important de les mettre de l'avant pour une raison particulière : ils sont là eux aussi. C'est pour ces raisons que la République mettrait sur un pied d'égalité tous ces citoyens et ferait en sorte

que les Premiers Peuples soient reconnus à leur juste valeur et soient enfin entendus et inclus dans la vie et le discours publics.

La création de notre pays interviendrait dans un tournant de l'histoire contemporaine, un tournant caractérisé par la multiplication de crises diverses, qu'elles soient environnementales, économiques ou sociales. Consciente de cette situation critique et de son statut de pays riche et privilégié, la République de Saguenay adopterait une politique migratoire flexible. Dans les premières années de la République, l'État demanderait conseil à différents experts afin de déterminer si le pays est capable d'offrir une qualité de vie aux nouveaux arrivants et si son système est dans la capacité d'accueillir de nouveaux citoyens. Les seuils d'immigration seraient alors ajustés en conséquence de l'avis des experts. Une fois sur le territoire, les nouveaux arrivants seraient incités à aller s'établir dans différentes régions de la République de Saguenay afin d'éviter la concentration de la diversité dans une seule ville. En matière de culture, les nouveaux arrivants devraient apprendre le français et adopter les valeurs et les principes de la culture locale. Les nouveaux arrivants seraient toutefois encouragés à partager des éléments de leur culture d'origine (alimentation, valeurs, art, etc.) afin d'alimenter et de faire évoluer la culture saguenéenne.

Les relations internationales de la République constitueraient un aspect important de son activité politique. Étant enclavée dans la province de Québec, la République de Saguenay se devrait d'entretenir des relations saines et fortes avec la diplomatie

québécoise afin d'assurer une collaboration sur divers enjeux comme l'accès au Saint-Laurent, les relations commerciales et la défense des frontières. Plus largement, je pense que la République développerait des alliances avec divers pays dans le monde, mais resterait neutre dans la mesure du possible lors de querelles et de conflits internationaux. La République de Saguenay serait membre de l'ONU, mais ne déposerait pas de candidature pour intégrer l'OTAN afin de conserver sa neutralité. La République serait également active dans la lutte aux changements climatiques et deviendrait signataire des différents traités qui iraient dans le même ordre d'idées. Les traités priorités seraient bien sûr les traités visant à protéger et à conserver la forêt boréale qui constitue la majeure partie de nos forêts. Aussi, la République de Saguenay tenterait d'être la plus active possible dans le réseau de la francophonie afin de faire rayonner la culture nationale partout dans le monde.

Au sein de la République de Saguenay, les municipalités auraient une place particulière dans la structure politique du pays. Effectivement, c'est dans un effort décentralisateur que la constitution de la République accorderait un poids significatif aux municipalités afin qu'elles puissent gérer leur propre territoire et satisfaire les besoins de leurs habitants selon leurs réalités respectives. Le pouvoir politique des municipalités, notamment dans la gestion du territoire et des ressources naturelles, serait orchestré selon les grandes orientations de l'État afin d'éviter des conflits internes. Toutefois, il n'y aurait pas de directives dogmatiques concernant l'administration des municipalités, mais uniquement une présence de l'État pour aider les gouvernements locaux. Les villes et les différentes régions du pays seraient gouvernées par un conseil élu localement selon une « sous-constitution » propre à chaque ville. L'esprit de communauté serait mis de l'avant afin de favoriser le sentiment d'appartenance local de chaque citoyen.

Comme mentionné plus tôt, la République mettrait tout en œuvre afin de restaurer et d'améliorer les relations avec les membres des Premiers Peuples. Au sein de la République, ils seraient enfin considérés comme des citoyens à part entière et auraient les mêmes droits et privilèges que chaque citoyen. La collaboration pour la réconciliation serait menée par les membres des Premiers Peuples qui connaissent mieux que quiconque les besoins et les volontés des communautés autochtones. Les mots qui décriraient le mieux l'initiative de la République sont les suivants : Restauration et Écoute. C'est donc la mise en place d'un conseil républicain pour la restauration et la réconciliation entre allochtones et autochtones qui caractériserait la solution proposée par la République sur la question des relations avec les Premiers Peuples.

En conclusion, la République de Saguenay s'étendrait sur l'ensemble du territoire de l'actuel Saguenay-Lac-Saint-Jean et serait un régime semi-présidentiel (personnalisé) ancré dans le socialisme et dans l'écologie. La capitale serait le « Grand Jonquière » actuel et chaque municipalité disposerait d'une autonomie et d'un pouvoir conséquent. Plusieurs mesures seraient mises en place afin de transformer le modèle sociétal et économique actuel afin de rendre la vie quotidienne plus équitable et juste pour tous, y compris les Premiers Peuples.

BIBLIOGRAPHIE

- Dufour, C. (2002). *Manoir du Saguenay*. [Photo]. Le monde en images. CCD-MD. <https://monde.ccdmd.qc.ca/resource/?id=26181&demande=desc>
- Régime semi-présidentiel. (s.d.). Dans *Perspective Monde*. Université de Sherbrooke. <https://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMDictionnaire/1634>.
- Remi. (2008). *Fjord de Saguenay*. [Photo]. Flickr. <https://www.flickr.com/photos/azerpouak/2979087237/in/photolist-5xfAR4-w4T-MRf-DJgYMF-ws1Vjs-oH4aMy-w4TN-md-9bgtSF-oK4bhL-bwStif-ZApUxb-ZApU33-ZyVDTN-Yyruvb-aorcj-ZApV39-dXCUDJ-Cx8dtY-YyrrmL-bvaJa2-ZApVRU-ZyVE9Y-Cx8cx9-ZApXXN-Cx8fh7/>
- Roy, G. (2022, 17 juin). Industrie forestière: des exportations records de 12 G\$ en 2021. *Le Quotidien*. <https://www.lequotidien.com/2022/06/17/industrie-forestiere-des-exportations-records-de-12-g-en-2021-0fce259ece1abb4a52d6fbee1f811cf6/>.
- Turcotte, P. (2022). 385-JAB-JQ. L'actualité politique au Canada et au Québec. [Notes de cours manuscrites à partir de présentation PowerPoint]. Cégep de Jonquière.
- Turcotte, P. (2023). 385-KAA-JQ. Politique et société. [Notes de cours manuscrites à partir de présentation PowerPoint]. Cégep de Jonquière.

OUVERTURE SUR LE MONDE

PHOTOREPORTAGE EN ÉQUATEUR

La Moya

Pendant six semaines, un groupe de 12 étudiants, trois accompagnateurs et moi, sommes partis faire un séjour interculturel en Équateur dans une communauté nommée La Moya.

Dans le cadre de notre projet de fin d'études, nous devons réaliser un reportage photographique. Celui-ci devait comprendre des photos de notre séjour qui représentent les six disciplines des sciences humaines offertes par notre programme au profil Ouverture sur le monde, en plus de photos décrivant la culture de la place. Je vous présente ici un extrait de mon reportage photographique!

*Texte et photos par Laurie Gingras
Finissante 2023*



Volet économie Le restaurant

13 février 2023

Cette photographie a été prise dans le restaurant de La Moya où les femmes travaillent en cuisinant des repas typiques équatoriens. Il y a des touristes qui viennent plusieurs fois par semaine pour profiter de ces repas.

Le restaurant est important dans l'économie de la communauté, car c'est l'une de ses seules sources de revenus. Cet argent va servir à faire grandir la communauté, par exemple en agrandissant les auberges. Le restaurant est bien situé géographiquement, car il est au centre du village, où les touristes arrivent, et à côté du musée, qui est une autre source de revenus pour les habitants.

Volet géographie Chemin dans La Moya

19 mars 2023

Cette photo a été prise à La Moya, en Équateur, dans la région du Chimborazo. Cette communauté est à 3332 mètres d'altitude. Elle est entourée de montagnes et d'arbres.

Il y a beaucoup de terres pour l'agriculture et pour l'élevage. Ces élevages sont le plus souvent composés de vaches, de moutons, de porcs, d'alpacas ou de lamas. L'eau de la communauté vient du haut des montagnes et les habitants créent des chemins pour la faire descendre vers le village.



Volet histoire La salle communautaire

17 février 2023

Ceci est la pièce de théâtre des enfants. La photographie va avec le sujet de l'histoire car les enfants racontent la vie de leurs ancêtres. Ils expliquent comment ces derniers se rendaient en haut du Chimborazo pour aller récolter la glace et la ramener au village. Cela pouvait leur prendre des jours, car ils faisaient tout à la main et à pied. Ils avaient des ânes pour les aider à ramener la glace.

Dans la pièce, les enfants interprètent tous une personne du village pour mieux montrer comment est la vie aujourd'hui, et comment elle était avant.

Volet politique Rencontre au restaurant

22 février 2023

La politique en Équateur était quand même importante. Sur la photo, on peut voir que même les enfants supportaient un candidat avec leur casquette. Partout dans la ville et dans le pays, on voyait des pancartes des candidats. L'Équateur est gouverné selon un système de république multipartite à régime présidentiel, où le président est chef de l'État et chef du gouvernement.





Volet psychologie La Moya

8 mars 2023

Être loin de la maison et dans un environnement inconnu, c'était difficile mentalement. J'étais placée face à des situations que j'avais parfois du mal à gérer, comme le fait d'être dans une maison avec des gens que je ne connais pas et qui ne parlent pas ma langue ou être avec les mêmes gens 24 h/24 et 7 j/7. Heureusement, les enfants étaient toujours là pour me remonter le moral et jouer avec eux me faisait vraiment du bien. C'était l'une des seules choses qui a fait passer le temps plus rapidement lors des moments difficiles et il n'y avait pas de stress en étant avec eux.

Volet sociologie École primaire à Riobamba

23 février 2023

Cette photo est une murale que nous avons réalisée sur le mur d'une école primaire de Riobamba, située à près de 20 km de La Moya. L'œuvre est composée de personnes issues de la diversité. Nous voulions inclure toutes sortes de réalités sociales. Parmi les personnages, il y a une personne non-voyante, une personne en chaise roulante, une femme transsexuelle, une personne plus âgée et une personne autochtone. Nous avons travaillé en équipe pendant deux jours pour réaliser ce projet et nous avons pu donner toutes nos idées lors de la conception. L'enseignant d'art de l'école secondaire et ses élèves nous ont aussi aidés à créer le croquis et à peindre le mur.

Photos réalisées par © Laurie Gingras, 2023





Photographie vedette Notre groupe!

21 mars 2023

Cette photo est ma préférée, car on y voit tous les enfants de la communauté et le groupe d'étudiant-e-s avec lequel je suis partie. Ces enfants sont des petites merveilles, toujours joyeux de nous voir et de jouer avec nous. C'est aussi eux qui ont fait que ce séjour passe plus vite, car, quand on n'avait pas d'activités, on pouvait passer du temps dehors avec eux.

Au début du séjour, quand nos proches nous manquaient, les enfants sont venus nous voir pour nous dire qu'ici c'était toujours la fête, qu'il ne fallait pas pleurer, mais être joyeuses et ça nous a vraiment fait comprendre à quel point ce sont des gens gentils, qui veulent que tout le monde se sente bien avec eux. Ils vont vraiment me manquer, car la vie avec eux était beaucoup plus simple et il y avait moins de stress.

En conclusion

Pour conclure, nous avons vécu un séjour très enrichissant.

Avec ce projet nous avons aussi pu en apprendre plus sur la vie dans cette communauté et ce pays.

Grâce à ces photographies, j'ai aussi pu me remémorer toutes les choses que nous avons faites et vécues en Équateur.

Laurie Gingras



PHOTOREPORTAGE À SAGUENAY

Aucun abri pour les sans-abris

Par Océane Renaud-Plourde (2023)

Dans le contexte de l'événement Zoom Photo Festival 2023, les étudiant-e-s du profil Ouverture sur le monde en Sciences humaines ont été invité-e-s à créer un photoreportage sur le thème officiel de l'événement : LE VIVANT DANS TOUS SES ÉTATS. Ce projet s'inscrivait dans le cadre de leurs cours de politique, géographie et sociologie.

Voici le travail réalisé par Océane Renaud-Plourde, qui a été pré-

senté dans la Vitrine interculturelle du Cégep de Jonquière pendant la session d'automne 2023. Sa proposition s'est démarquée par son thème, qui présente une réalité en plein essor, par l'esthétisme des photos et enfin par la démarche de son autrice. Celle-ci s'est d'abord informée sur le thème de l'itinérance, puis s'est rendue sur le terrain pour discuter avec des personnes qui sont touchées par la situation au quotidien.

AUCUN ABRIS POUR LES SANS-ABRIS



Un photo-reportage d'Océane Renaud-Plourde

Le phénomène de l'itinérance s'intensifie de plus en plus au Saguenay : il y a maintenant plus de 145 personnes en situation d'itinérance ainsi qu'une vingtaine de personnes à risque de le devenir. Et la crise du logement actuelle n'améliore pas la situation.

Ces derniers temps, seule la Maison d'accueil pour sans-abris reçoit les personnes en situation d'itinérance victimes de la crise du logement, mais elle ne peut en accueillir qu'une quarantaine à la fois. Actuellement, un centre de santé mentale est en construction dans l'ancienne prison de Chicoutimi. Il pourra aider jusqu'à 56 personnes, mais son ouverture n'est prévue qu'en 2024. Ce centre pourra appuyer les personnes souffrant de problèmes mentaux et traiter celles qui ont des dépendances afin de minimiser les facteurs détériorant de plus en plus leur situation. Mais il manque encore de logements.

La crise du logement jumelée à la gentrification du centre-ville de Chicoutimi causent une très grande augmentation d'en moyenne 10 % sur le prix des appartements, ce qui rend le paiement du loyer impossible pour les individus déjà en difficulté financière. Et plus les prix augmentent, plus le nombre de personnes à risque d'itinérance s'agrandit. Il faut savoir que la majorité du temps, ce sont des facteurs extérieurs (l'expulsion du logement) ou intérieurs (des problèmes de santé mentale) hors de contrôle qui amènent quelqu'un dans la rue. Il est donc important de chercher à améliorer la situation en faisant preuve de tolérance et de compréhension.

VILLENEUVE, Denis. « La police de Saguenay dénombre 147 itinérants », 29 mai 2023, Le Quotidien, <https://www.lequotidien.com/actualites/2023/05/29/la-police-de-saguenay-dnombre-147-itinerants-YJZKETZ4YJHKJA6305CZGMYGFA/>

TREMBLAY, Kate. « Santé mentale: les travaux du Centre de santé l'Équilibre vont bon train à Saguenay », 10 février 2023, TVA Nouvelles, <https://www.tvanouvelles.ca/2023/02/10/sante-mentale-les-travaux-du-centre-de-sante-lequilibre-vont-bon-train-a-saguenay>





La nouvelle Maison d'accueil pour sans-abri



© Océane Renaud-Plourde, 2023

L'ensemble des possessions d'un citoyen en situation d'itinérance qui voyage avec toutes ses affaires à chaque jour



© Océane Renaud-Plourde, 2023



La Place du Citoyen, lieu public apprécié par les personnes en situation d'itinérance



© Océane Renaud-Plourde, 2023



La prison de Chicoutimi, actuellement en rénovation



© Océane Renaud-Plourde, 2023



HISTOIRE RÉGIONALE

PHOTO PATRIMONIALE

Voici une photo du cours Histoire du Québec et de ses régions.

Elle s'est distinguée par sa beauté et l'intérêt patrimonial et historique de son sujet.

La chapelle Saint-Cyriac : un havre de paix et de sérénité

Anne-Laurence Lapointe (2023)

La chapelle Saint-Cyriac, également connue sous le nom de la chapelle du Lac Kénogami, est située sur la berge nord du Lac Kénogami. Elle est considérée comme un site patrimonial depuis 2012, particulièrement en raison de son emplacement, de sa similarité avec les églises rurales québécoises construites à la même époque ainsi qu'en raison du fait qu'elle témoigne de la colonisation de l'endroit (Ministère de la Culture et des Communications, s.d.). Aujourd'hui, cette dernière a été rénovée et s'est refait une beauté afin d'accueillir des musiciens souhaitant s'y donner en spectacle.

À présent, nous ferons un saut dans le passé afin de mieux comprendre son histoire (Lac Kénogami, 2023). Les premières traces d'occupation humaine à cet endroit datent d'il y a 4000 ans, soit à la période du sylvicole inférieur. Ensuite, on a constaté que sa localisation faisait partie de l'itinéraire de la traite des fourrures allant de Tadoussac à la Baie-James. En 1670, une colonie d'autochtones s'établissait sur les rives du lac Kénogami. 200 ans plus tard, une première mission de colonisation, nommée la mission Caskouia, s'y effectuait et les premières familles sont venues s'y installer. Le premier habitant officiel fut Cyriac Buckell, d'où le nom du village.

La première chapelle y a été construite en 1869, mais a été détruite par le grand feu en 1870. La chapelle que nous pouvons toujours observer aujourd'hui est celle construite entre 1902 et 1905 par l'architecte Herménégilde Morin sur un nouvel emplacement, plus spacieuse pour accueillir tous les nouveaux habitants (Ministère de la Culture et des Communications, s.d.). Par la suite, il y a eu les inondations causées par les barrages ayant causé beaucoup de dégâts et de démé-

nagements. La chapelle a été vendue à l'encan à un groupe de citoyens en 1925. Elle ne fut plus utilisée comme lieu de culte jusqu'en 1944. En 1948, cette dernière a été donnée à la Corporation épiscopale catholique romaine de Chicoutimi et a poursuivi ses fonctions initiales (Ministère de la Culture et des Communications, s.d.). Bref, cette chapelle témoigne non seulement de presque toute l'histoire de la colonisation de l'endroit, mais elle est également magnifique à voir avec ses paysages à couper le souffle et vaut donc clairement le détour!

BIBLIOGRAPHIE

Canada's Historic Places. (s.d.). *Site du patrimoine de la Chapelle-Saint-Cyriac*. Parks Canada. <https://www.historicplaces.ca/en/rep-reg/place-lieu.aspx?id=10294>

Lac-Kénogami. (2023, 29 juillet). Dans *Wikipedia*. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Lac-K%C3%A9nogami>

Ministère de la Culture et des Communications. (s.d.). *Site patrimonial de la Chapelle-Saint-Cyriac*. Répertoire du patrimoine culturel du Québec. <https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=105340&type=bien>

La chapelle Saint-Cyriac : un
havre de paix et de sérénité

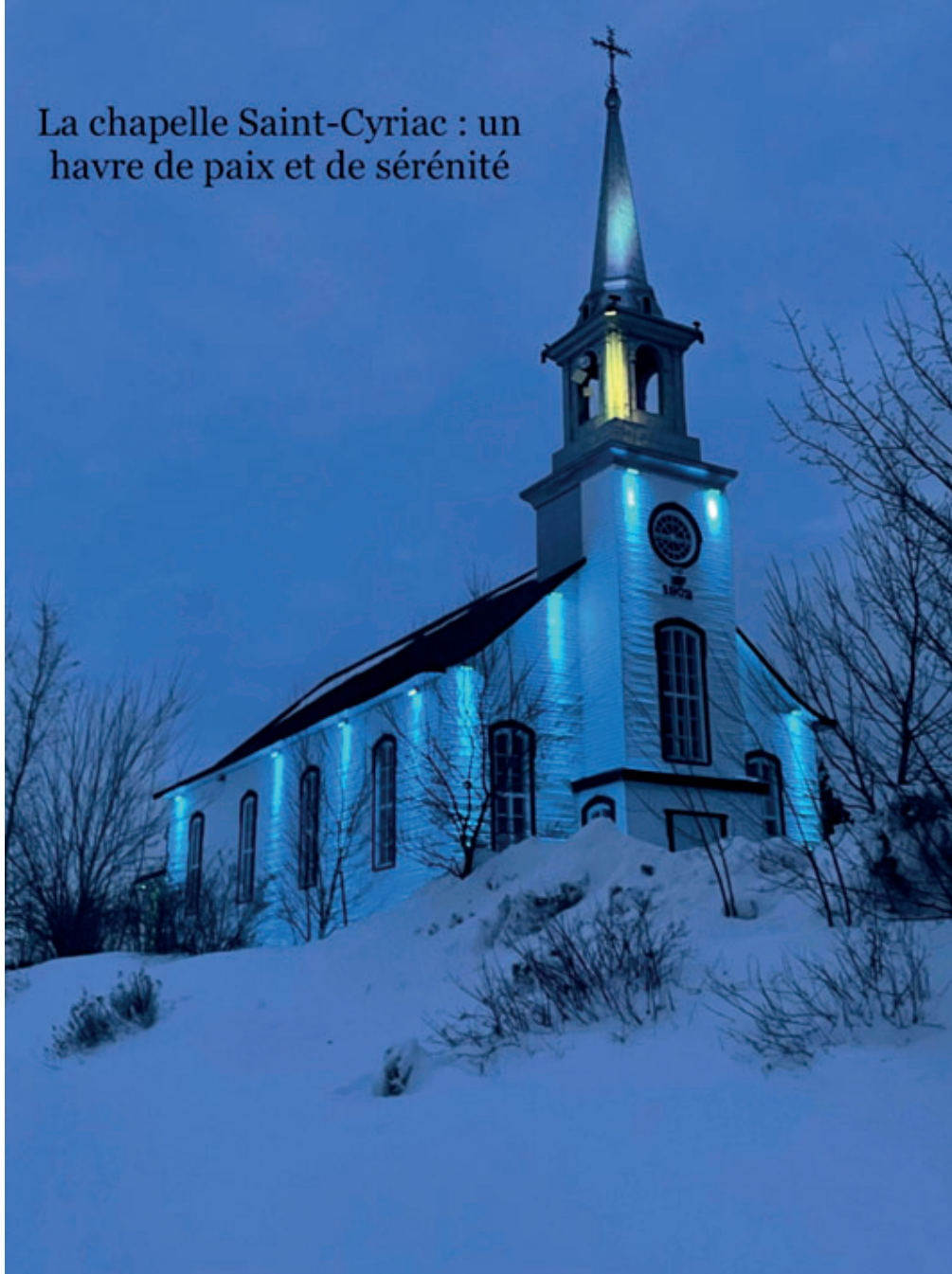


Photo réalisée par © Anne-Laurence Lapointe, 2023

Le contenu publié, dont les analyses
et les opinions émises dans les ar-
ticles de cette revue, n'engagent que
la responsabilité des auteur-e-s.

PANORAMA

La revue des sciences humaines



DÉCEMBRE 2023